Le W-M navire porte-avions du football

par Gabriel HANOT
(En page 9).

FRANCE FOOTBALL

10 fr.

HELENIO HERRERA est un grand homme !

Mais... le Stade "tombeur" n° 2 de Lille n'est pas encore une grande équipe

LA seconde défaite subie par le L.O.S.C. dimanche dernier, sur son terrain, n'est déjà plus qu'un souvenir. Ce souvenir, les Lillois s'empressent de l'oublier. Ils ajoutent une pièce dans le dossier de la Fatalité et ils pensent à l'avenir. Le Stade, au contraire, s'y attache à ce souvenir ; on peut même dire qu'il s'y cramponne, qu'il l'érige en symbole, qu'il en fait un acte de foi et d'espérance. Donc lui aussi pense à l'avenir.

C'est un peu sous cet angle que nous voulons, nous aussi nous placer aujourd'hui...

Il y avait du miracle dans l'air du stade Henri-Jooris. Or on ne raisonne pas avec le miracle : on le constate. Et tout de même, après coup, on cherche à se l'expliquer, à scruter son essence.

L'équipe stadiste a combattu pour un chef. Mais pas pour un chef qui lui commandait de partir à l'assaut, bien au contraire pour un chef qui lui enseignait la volonté défensive, le rassemblement de l'énergie, l'exaltation du dévouement. Elle a vaincu de ce fait. Elle n'en demandait pas tant, puisqu'il lui suffisait de ne pas trop perdre.

Mais on n'est jamais bien sûr du lendemain avec des miracles de ce genre. Qui peut garantir que, sur le vu de cette surprenante victoire, l'équipe du Stade part pour la gloire et pour une longue suite de succès ? Il faut qu'elle se défende maintenant contre cette victoire-là, contre tout ce qu'elle comporte d'injuste et peut-être même d'un peu maladif.

par **M. PEFFERKORN**

Il eût peut-être été plus convenable pour le onze stadiste d'être légèrement battu que d'avoir triomphé contre la vérité. En tout cas c'est un fier démenti aux idées générales qu'il a donné dimanche.

L'équipe soudée, l'équipe aux assises les plus solides, celle qui devait profiter davantage de son climat intérieur et du milieu dans lequel elle opérait, ce n'était pas, sur le papier celle du Stade, mais celle qu'elle a vaincue et qui l'obligea à concéder 14 corners alors qu'elle-même n'en accordait que deux.

L'équipe stadiste est un composé d'éléments venus des points les plus divers de l'horizon sportif.

(Suite en page 3)

L'imposteur

Une phase du match Lille-Stade (1-3). Le portier stadiste d'occasion, Maschio a remplacé Domingo, blessé. Mais quel style ! (Photo Blamart.)

Du style

Le portier de Reims, Favre, a un peu plus d'allure que son confrère Maschio (voir photo en haut, à gauche). Ce qui ne l'a pas empêché de prendre deux buts lors de Racing-Reims (2-1). Sur une balle haute, Favre dégage du poing malgré l'assaut de Bongiorni (à gauche) et Moreel, sous l'œil confiant de Broca.

DANS CE NUMERO :

- L'émancipation du football français par **Jacques de RYSWICK**
- Revue d'arrières par **Lucien GAMBLIN**
- Le jazz du Racing Club de Paris par **Jean CORNU**
- Mon métier c'est le football par **Tom LAWTON**
- Les deux amours d'Amiens par **René COTTEAUX**

TOUS LES JEUDIS

12 PAGES ** 9 OCTOBRE 1947 ** N° 81 - 2e ANNEE

INADMISSIBLE ULTIMATUM

A la suite du match Marseille - Lille, le président du club marseillais avait déclaré que si son capitaine Bastien était suspendu, l'O.M. n'irait pas jouer à Paris le samedi suivant contre le Red Star.

Fort heureusement pour lui, le club marseillais n'a pas mis cette menace à exécution. L'O.M. a joué à Saint-Ouen sans Bastien. Mais auparavant, son Comité Directeur avait fait publier un communiqué par lequel il dégageait en quelque sorte sa propre responsabilité quant au résultat du match et... réservait ses décisions dans le cas où son équipe serait battue à Paris.

Que se serait-il donc produit si le Red Star avait battu Marseille ? Ce dernier club eût-il abandonné le Championnat, à titre de... sanction ? Sourions, n'est-ce pas ! Nous eussions été en droit à un nouveau communiqué, conçu dans l'esprit du précédent, et puis tout se serait calmé... jusqu'à la prochaine occasion.

Ce qui ne nous empêche pas de nous élever ici contre de telles pratiques. C'est le droit d'un club de s'estimer lésé par une décision d'arbitre ou une sanction fédérale. Mais c'est aussi son devoir de les accepter.

Le sport, le sport d'équipe en particulier, est une école de discipline. Et d'une discipline à laquelle dirigeants comme joueurs doivent se plier.

Si tous les clubs, à l'exemple de Marseille, se mettaient à faire connaître publiquement leurs griefs sous forme d'ultimatum ou de menaces, c'est la loi de la jungle qui régirait bientôt le football.

Le président de l'O.M., en d'autres temps, eût pensé exactement comme nous ;

LE JUGE DE TOUCHE.

CŒURS DE PIERRE

Un accordéoniste ambulant égare ses pas dans la cour de l'immeuble où la 3 F fait la loi.

Le pauvre homme joua les plus beaux morceaux de son répertoire, passant du plaisant au sévère et mettant beaucoup de sentiment dans son jeu.

A qui s'adressait cette aubade tantôt vibrante et tantôt langoureuse ? Au football

français tout entier ou bien aux arbitres fédéraux, ou encore aux membres de la Commission de contrôle de l'amateurisme ?

On sait seulement que l'accordéoniste en fut pour sa peine. Aucune fenêtre ne s'ouvrit, aucune main charitable ne jeta vers lui la plus modeste obole.

Difficiles à attendrir, les cœurs de la 3 F.

Situation cornélienne

par Victor DENIS

AU début de cette année, les équipes belges de Grammont et de Hoboken avaient pour entraîneur le même homme, un certain Schauwaertz qui passait pour être un gaillard astucieux comme on ne l'est pas.

Eh bien ! tout astucieux qu'il fût, Schauwaertz était parfois dans ses petits souliers. Par exemple, lorsque l'équipe de Grammont rencontrait celle de Hoboken. Alors, son astuce ne lui était plus d'aucun secours : il faut autre chose que de l'astuce à un personnage qui se trouve dans une situation cornélienne.

Schauwaertz se fût dispensé volontiers d'assister à la rencontre. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, il se joignit cependant aux spectateurs, mais en observant une neutralité absolue. On est en droit de supposer qu'il eût été embarrassé de soigner, de conseiller et de diriger en même temps les deux équipes. Il se tint donc bien coi, et garda bouche close, car c'est vraiment dans des cas semblables que le silence est d'or.

Il ne sortit de son mutisme qu'une fois le match terminé. La formation de Grammont ayant gagné par 4 buts à 0, Schauwaertz s'écria tout joyeux :

— Je suis content, mon équipe a gagné !

Après quoi il alla se réjouir avec les vainqueurs, et prendre sa part des félicitations dues aux hommes de mérite.

Schauwaertz se tira de la sorte d'un bien mauvais pas. En pareille occurrence, notre ami Stevanovitch se comporta tout autrement. Lorsque, le mois dernier, les équipes de Mazamet et de St-Amans-Soult qu'il entraîne toutes deux en vinrent aux mains — si je puis dire — Mazamet triompha par 6 à 0. Stéva était libre d'aller, lui aussi, faire chorus avec l'équipe victorieuse. Mais c'eût été renier ses élèves malheureux, et cela n'était pas possible :

— Quel malheur ! Mon équipe a été battue ! s'écria Stéva. Et plutôt que de passer pour un rénégat et un opportuniste sans vergogne, Stéva préféra se rendre auprès des joueurs de St-Amans-Soult pour verser quelques larmes avec eux, leur prodiguer les consolations, sans oublier, bien entendu, de vouer l'arbitre à tous les diables.

Ainsi, les mêmes causes n'ont pas forcément les mêmes effets. Encore ne vous ai-je pas parlé de l'entraîneur Davidovitch qui fait du cumul, lui aussi :

— Que ferez-vous si quelque jour un match a lieu entre deux équipes que vous dirigez, lui demandai-je ?

— C'est bien simple : j'irai au cinéma, répondit-il.

TOUCHES... ET RETOUCHES

UN GRAND CALOMNIE

A 37 ans, Pepito Alcazar n'a pas désarmé. On l'a vu, tout récemment, opérer comme arrière central dans l'équipe du FC Rive-Neuve contre les réserves pros de l'OM. Et Pepito prouva qu'il avait encore de beaux restes.

Avant le match, il se plaignait d'être un grand calomnié :

« On dit que je suis avare : ce n'est pas vrai le moins du monde. En réalité, je suis jalousé, parce que j'ai bien conduit ma barque... »

Et pourtant, les Marseillais, y compris ceux de son quartier, le tiennent pour un ladre. Ainsi, pendant le match FC Rive-Neuve - OM réserves pros, chaque fois que Pepito intervenait, bien ou mal, des cris ironiques s'élevaient de l'assistance à son adresse :

« Oh ! Harpagon ! Bravo, Harpagon ! »

Allons, la réputation de Pepito est bien assise et, quoi qu'il fasse maintenant, il n'y changera rien.

LA VALSE A GORIUS

C'était la fête à Solgny, petit village des environs de Metz. Quelques joueurs messins s'y étaient rendus après leur victoire sur Rennes. Le bal battait son plein. Soudain, l'orchestre s'arrêta et le chef demanda une minute de silence et d'attention pour la « Valse à Gorius ». Car une spectatrice, fervente admiratrice du FC Metz ayant beaucoup apprécié le jeu de Gorius, estimait qu'il avait droit à une valse. Et le gardien messin s'exécuta de bonne grâce sous les applaudissements de l'assistance.

La valse à Gorius : c'est beau, la gloire !

COQUETTERIE DE BRETON

L'équipe du Football Club de Metz s'est enrichie d'un Nantais. Comment un Nantais s'en est-il allé si loin de la côte ? Peu importe. Il est, en tout cas, plein de zèle et bien résolu à s'imposer dans l'équipe de Fosset. Il a un nom bien français : il s'appelle Lemaître.

Quand on lui fait décliner son nom, il ne manque pas d'ajouter :

« Oui, Lemaître, mais en deux mots : Le Maître.

Oh ! oh ! Voilà un gaillard bien pointilleux. Mais rassurons-nous : s'il exige que son nom soit écrit en deux mots, ce n'est pas du tout par vanité, pour faire entendre que son apprentissage est terminé depuis longtemps. Il faut plutôt voir là une coquetterie de Breton jaloux de son état civil.

IL N'Y A PLUS DE BEURRE EN BRETAGNE

M. Herlory recevait l'autre jour l'équipe du Stade Rennais au siège du FC Metz.

Dans son speech de bienvenue, M. Herlory s'étonnait de voir aux Rennais une mine pâlote :

— Pourtant, leur dit-il, dans votre Bretagne qui est un véritable pays de Cocagne, vous devez trouver de quoi être resplendissants de santé ?

Prouff ne fut pas embarrassé pour répondre :

— Nous avons le beurre, c'est vrai, mais nous n'en abusons pas. Et si vous nous voyez sans graisse superflue, c'est que nous sommes en forme.

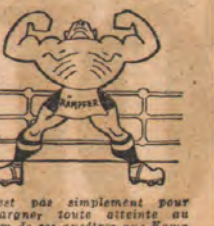
Mais le lendemain, après le match qui s'était terminé à la confusion des Rennais, M. Herlory s'approcha de Prouff et lui dit, avec un sourire ironique :

— Vous ne voulez pas en convenir, mais je crois qu'il n'y a plus de beurre en Bretagne !

UN PEU DE LINGUISTIQUE

Si, quelque jour, vous adressez la parole à l'ailier gauche du FC Metz, ne commettez pas d'impair. Il s'appelle Kemp, retenez bien cela, et gardez-vous surtout de l'appeler Kempf.

Chacun de nous, certes, déteste que l'on écorche son patronyme ; aussi, le cas de Kempf... oh pardon !... de Kemp... est-il banal. Mais ce



n'est pas simplement pour épargner toute atteinte au nom de ses ancêtres que Kemp a horreur d'être appelé Kempf.

Solide comme il l'est, et agressif comme il le devient parfois en cours de match, Kemp est un adversaire redoutable. Mais comme il n'aime pas du tout rosser pour un joueur trop rude, il craint que ce nom de Kempf, trop voisin du mot allemand qui signifie « combat », lui soit donné par dérision.

Alors, si vous le voulez bien, Kempf, mais Kampfer, ce qui nous ne le nommerons pas se traduit par combattant.

UN « POINTU » de Jany

Alex Jany, dimanche à Toulouse, donna le coup d'envoi du match de rugby Toulouse-Pau. Ce fut un beau « pointu » très applaudi. Et un « mordu » du football qui attendait avec une impatience inquiète le résultat du match de St-Etienne de s'écrier :

« Quand on pense que le « poulet » gagne 6.500 francs par mois comme aide-comptable ! On n'est pas amateur avec cette carrure... »

Les responsables

Lors du match d'entraînement Racing-Stade, disputé l'autre mercredi à Colombes, MM. Malaud et Deshayes, présidents des sections professionnelles des deux clubs parisiens pensaient-ils que leurs poulains allaient accomplir l'exploit de la 8e journée : battre Reims et Lille.

UN PHENOMENE

On a beaucoup dit et écrit sur Gudmundsson. Aussi bien est-il difficile de le décrire autrement que ne l'ont fait tous les reporters de la presse sportive. Cependant, Léon Papas, directeur sportif du FC Nancy, nous a présenté son joueur d'une façon originale.

« C'est un garçon qui enlève son chapeau lorsqu'il offre des bonbons à la secrétaire du club », nous dit-il.

Il paraît que nos professionnels procèdent de toute autre façon. Il est vrai que tous ne portent pas un chapeau...

POINTS DE VUE A RUBANS ROUGES

Nous sommes au banquet organisé au George V par le Groupement des clubs pros en l'honneur des nouveaux chevaliers de la Légion d'honneur.

Marius Verdeille, l'un des promus, y va de son petit speech :

« C'est le plus beau jour de ma vie », assure-t-il.

Vient le tour de l'ex-international Paul Nicolas.

« Ce serait idiot de dire que c'est le plus beau jour de ma vie », dit-il.

Tout le monde ne réagit pas de la même façon, n'est-ce pas ?

LE PUNCHING BALL

C'était au match Blackburn-Grimsby.

Atteint de plein fouet par le ballon au menton, l'arbitre s'écroule. Joueurs et soigneurs le raniment, puis lui remettent le sifflet en main, sous l'œil amusé des spectateurs. Le jeu reprend.

Alors, une voix :

« Monsieur l'arbitre, attention au punching ball ! »

LE DENTISTE IMPROVISE

En Ecosse, pendant la rencontre Motherwell-Airdrieonians. Un joueur, donnant un coup de tête sur un ballon trop bas, reçoit un choc violent au visage. L'arbitre arrête la partie, examine la mâchoire, s'aperçoit qu'une dent est en mauvaise posture, fait venir la boîte à pharmacie et, à l'aide des instruments qui s'y trouvent, se met en devoir d'extraire la dent condamnée, panse le joueur, lui demande si tout va bien, et reprend le jeu par une balle à terre.

NON, CE N'EST PAS CHEZ NOUS

M. Marcel Galey, directeur sportif du R.C. Paris, en quête de l'intérieur hongrois Gyulai, assista l'autre dimanche, à Budapest, au match Ferencvaros-Mateos (1-0).

Près de la ligne des 17 mètres, un avant est fauché. Coup franc. La victime se relève et fait mine de donner une gifle à son agresseur. Aussitôt, l'arbitre lui indique le chemin du vestiaire.

Sans geste, ni protestation, le joueur s'en va ; son capitaine n'intervient d'aucune manière, nul partenaire ne s'agite, et la foule reste impassible.

En France...

POUR VOUS ETRE AGREABLE...

Saint-Ouen, samedi, 14 h. 45.

M. Boutin, *directeur sportif de Marseille :* « Mécontents de la suspension de notre capitaine Bastien, l'O.M. jouera contre le Red Star sans désigner de capitaine. »

M. Slavik, *membre de la C.C. Arbitres :* « Sans capitaine, vous ne jouerez pas ! »

M. Boutin : « S'il en est ainsi, pour vous être agréable personnellement, je désignerai un capitaine. »

M. Slavik : « Il ne s'agit pas de m'être agréable, mais de désigner un capitaine. Décidez-vous. »

M. Boutin désigna le Tchèque Vlotil, qui ne sait pas un mot de français. Mais c'est Scotti qui, en définitive, remplit les fonctions...

UN ACCIDENT EXTRAORDINAIRE

Avant le coup d'envoi du match amateur Redhill-Handon, à Londres, le juge de touche, M. Hall, examine les filets de but. Il remarque qu'à hauteur de la barre transversale, une portion de filet est décrochée.

Il saute pour la passer dans le crochet ; mais il s'y prend, par une fatalité invraisemblable, son anneau de mariage.

Le poids du corps l'empêche d'y rester suspendu et, dans la chute, M. Hall a le doigt limé jusqu'à l'os, et une voiture d'ambulance l'emmène à l'hôpital.

SUPERSTITION

Beaucoup de supporters du FC Metz se demandent pourquoi Gorius, avant chaque match, saute pour toucher la barre transversale.

Veut-il prendre la mesure de son but ou éprouver sa détente ? En réalité, Antoine Gorius est superstitieux. Et comme tel, chaque fois qu'il se retrouve entre ses poteaux, il tient à toucher du bois. Ça lui porte chance, paraît-il. En tout cas, chaque fois qu'il a négligé de prendre cette précaution, il a été malheureux.

Les gardiens de but savent maintenant comment s'y prendre pour assurer l'inviolabilité de leurs filets.

LE DERNIER CARRE

Le célèbre joueur gallois, W. Meredith, recordman de la sélection en Angleterre, débuta dans les rangs professionnels à Manchester City en 1895 à l'âge de dix-sept ans. Trente-cinq ans plus tard il marquait son but en demi-finale de Coupe. Il avait cinquante-deux ans ! Ce record de longue présence est extraordinaire.

Et en France ? Quels sont les professionnels en activité qui, il y a quinze ans participèrent aux premiers Championnats ?

Sauf oubli toujours possible, nous notons : Hiltl, alors à l'Excelsior ; Courtois (Sochaux) ; Simonyi et Bigot (Lille) ; Blondel et Rio (Rouen) ; F. Keller (Strasbourg) ; Aston (Red Star) ; Kaucsar II (Montpellier) ; Lefebvre (C.A. Paris). Simonyi, Keller, Aston, Kaucsar depuis, ont changé de club.

Tous joueurs de classe, mais bien petit, le dernier carré !

UN TRAITRE...

On sait à quel point les procès-verbaux de réunions de clubs peuvent être soporifiques. Il n'y est question que de courrier, de recettes, de blessures, de chiffres, de sanctions, d'un tas d'embêtements et d'un minimum de satisfactions. Aussi bien certaines réunions de dirigeants sont-elles agrémentées d'un coquin petit vin blanc... Il en est ainsi, entre autres lieux, à Strasbourg.

C'est un rite. On discute, on écoute et on lève le coude. Et le secrétaire de tout noter.

Récemment, à la lecture d'un des procès-verbaux, le gratte-papier du RC Strasbourg psalmodia durant quelques minutes puis, levant le ton, s'écria : « Le Comité remarque avec tristesse que le Président ne boit que de l'eau... »

Et M. Heine de se faire traiter de traître...

ON PREND TOUT LE LOT

Les clubs de la région minière bénéficient, on le sait, du recrutement étranger, en Polonais principalement. Et ils ont le droit, étant donné le grand nombre de ces étrangers, d'en compter cinq dans leurs équipes.

Mais voici maintenant qu'arrive dans le Nord de la main-d'œuvre italienne. Et les Italiens ayant une excellente réputation de footballeurs, la prospection s'exerce activement parmi eux.

L'on raconte que, dans un centre industriel important, l'arrivée d'un contingent de vingt Italiens fut récemment signalée. On eut tôt fait de savoir que parmi eux se trouvait un bon footballeur. Une entreprise qui patronne un club de la région embaucha d'emblée les vingt Italiens pour avoir le footballeur en question !

SCENE DE LA RUE

Que se passe-t-il donc ? La Grande-Rue, à Besançon, est noire de monde. Il y a là de simples curieux, et puis trois pompiers armés d'un énorme trousseau de clés, et puis un agent de police qui tire de son sifflet, les trilles les plus mélodieux.

Est-ce un accident de voiture ? Ou bien un feu de cheminée ? Ou encore un cambriolage ? Rien de tout cela. Si tant de curieux sont rassemblés en cette Grande-Rue d'ordinaire assez calme, c'est qu'un footballeur ayant oublié la clé de sa porte a été contraint d'alerter ses voisins, ses amis et connaissances.

Car nous n'osons croire que Dupal a vu là un moyen de se faire un peu de publicité personnelle.

LA SEPTIEME INDUSTRIE

Le football est, dit-on, la septième industrie du Royaume-Uni.

Or, voici que les pouvoirs publics semblent disposés là-bas à favoriser les industries plus... utiles au pays.

Et les organisateurs de concours de pronostics vont être invités, pour commencer, à réduire leur personnel de moitié.

On estime que 20.000 femmes seront ainsi libérées et deviendront disponibles pour des industries productrices. C'est le premier stade d'une... épuration bien particulière.

SOUCIS ET PREVOYANCE

La F.A. a rappelé à ses arbitres que leur sifflet devait être entendu au-dessus des cris les plus violents de la foule. Elle leur a indiqué que l'usure d'un sifflet se constate par la détérioration de la petite boule de bois qui se trouve à l'intérieur et leur a demandé de ne pas s'en servir « pour des raisons purement sentimentales ».

Toujours soucieuse, sérieuse et prévoyante cette bonne vieille F.A.

L'ANNIVERSAIRE DE GUDMUNDSSON

C'était dimanche dernier le jour anniversaire de Gudmundsson. Le matin même, il avait reçu un télégramme de souhaits de sa femme qui habite encore Reykavif.

Comme on lui disait, avant le match de Strasbourg :

« Pour un si beau jour, vous vous efforcerez de donner une victoire à votre équipe, n'est-ce pas ?

Gudmundsson se garda bien de prendre un engagement. Pourtant, sept minutes après le coup d'envoi, il avait marqué un but, le but qui devait épargner une défaite à l'équipe de Nancy.

Après cela, il faudra peut-être envisager de lui adresser un télégramme d'encouragement et de vœux tous les dimanches.

LE VOYAGE DE NOCES DE TEMPOWSKI

Le petit Tempowski étant sur le point de se marier, toutes sortes de questions indiscrètes lui sont posées sur sa fiancée, ses vues sur le conjungo et ses projets d'avenir.

Il ne s'en formalise pas trop, sachant bien que c'est là une des rançons de la notoriété. Mais ceux-là se trompent qui attendent de lui toutes révélations possibles sur sa vie privée.

Dernièrement, un curieux lui demanda :

— Voulez-vous me dire, Tempo où vous irez en voyage de noces ?

Eh bien, c'est très simple, répliqua Tempowski. J'irai de Denain à Prouvy parce que ce n'est pas trop cher : cela me coûtera seulement 3 fr. 50 de tramway...

Avez-vous des lettres en football?

1. De quels clubs est issu le C.O.R.T. ?
2. En quelle année la règle du hors-jeu a-t-elle été réformée ?
3. Qui est champion d'Angleterre ?
4. Nommez nos cinq arbitres internationaux ?
5. Dans quelle ville est le siège du club Péñarol ?
6. Comment les Italiens appellent-ils le WM ?
7. Depuis quand M. H. Delaunay est-il président de la F.I.F.A. ?
8. Quels sont les clubs ayant gagné la même saison Coupe et Championnat ?
9. Citez un footballeur dont le nom contient celui d'un autre footballeur ?
10. Quels sont les quatre derniers clubs de René Bihel ?

(Voir les réponses page 8)

Le coin DES LECTEURS.

Nous ouvrons ici le courrier des lecteurs. Ceux-ci sont invités à nous faire connaître leurs remarques, leurs critiques, leurs suggestions sur tout ce qui touche au football, le jeu lui-même, ses acteurs, ses dirigeants.

Nous nous efforcerons d'y répondre en mettant à leur service nos connaissances et notre documentation.

M. Cosinienni, de Nice, nous signale qu'en Suisse, en Italie et dans plusieurs autres pays, les joueurs viennent saluer le public après la rencontre et demande que cette pratique soit adoptée par les équipes françaises.

REPONSE

Ce serait évidemment une excellente pratique. Mais on conçoit mal qu'une équipe n'ayant guère donné satisfaction, s'étant attiré les lazzis du public, vienne se présenter aux spectateurs... pour recueillir quelques applaudissements.

DONT ACTE

Au sujet du match Diables Rouges-Ligue du Nord (7-4), joué le 10 septembre à Bruxelles, et qui avait fait l'objet d'un article de Jacques de Ryswick dans notre numéro du 25 septembre, M. Vallin, président de la Ligue du Nord, nous demande d'apporter les précisions suivantes :

Indépendamment de leur prime de 100 francs belges, les joueurs nordistes ont reçu une prime de 2.000 francs français.

D'autre part, si les dirigeants nordistes ont fait confiance à Darui pour cette rencontre, c'est que Darui leur avait déclaré, le jour même du match, être en pleine possession de ses moyens.

Nous donnons acte, bien volontiers, à M. Vallin, de ces précisions.

Les avants du R. C. Paris : un quintette de jazz moderne

dirigé par Vaast qui interprète du Paul Baron

Vaast, Gabet, Moreel, Bongiorni composent l'élément mélodique, improvisateur, Nikolitch donnant le rythme.

EN voyant évoluer les avants du R.C. Paris, on songe à un quintette de jazz moderne, tant ces cinq hommes semblent se livrer à une improvisation individuelle ou collective sur un thème donné.

Dans tout jazz bien ordonné, il y a deux éléments : l'élément mélodique et l'élément rythmique. On ne peut improviser avec les cinq instrumentistes du quintette. Il faut que le rythme soit donné par l'un d'eux.

C'est à Nikolitch que le R.C. Paris a dévolu ce dernier rôle. Le petit Yougoslave prend rarement une part direct aux offensives menées par les Moreel, Vaast, Bongiorni, Gabet. C'est le travailleur obscur qui approvisionne ses partenaires, donne le rythme au quintette.

Les quatre autres avants, les mélodiques improvisent alors sur un thème fourni par Paul Baron. Le virtuose Vaast donne le ton le plus fréquemment mais ses trois autres partenaires ont souvent la parole Si le jeu claironnant de Moreel fait impression, les accords de guitare de Gabet sont charmeurs et les furieux accents du saxo de Bongiorni déchaînent d'enthousiasme.

Les quatre mélodiques acceptent la direction de Vaast, mais sont de classe sensiblement égale dans l'improvisation et c'est ce qui fait la force de l'attaque du R.C. Paris car « *l'importance de l'exécution dépasse de beaucoup celle de la composition choisie comme thème* » *par le maître Paul Baron.*

Les avants du R.C. Paris ne sont pas des classiques. Ce sont des hommes de jazz. Le musicien d'un orchestre classique — Reims par exemple — est un interprète ; celui du jazz est un créateur (Lille, R.C. Paris).

Les gammes

Mais on ne devient pas musicien en un mois, ni en un an, même quand on possède le don de la musique. Il faut travailler, faire des gammes, répéter souvent.

Les avants des ciel et blanc font aussi leurs gammes.

Chaque jour, Paul Baron leur fait répéter l'A.B.C. de leur métier : contrôle, frappe de balle. Moreel a dû s'habituer à traverser tout un terrain à cloche pied sur sa jambe gauche, cette mauvaise jambe d'appel ; à attaquer la balle du pied droit, ce pied qui hésite encore à frapper le ballon. Les Gabet, Nikolitch, Bongiorni, Vaast ont dû se plier à cette consigne : ne pas bloquer le ballon, cette pratique faisant perdre une fraction de seconde importante, mais l'amortir de façon à pouvoir l'utiliser tout de suite. Cet exercice de contrôle ne se fait jamais arrêté, mais lorsque le joueur est en mouvement, en pleine course.

Cinq tempéraments

Détente, démarrage, vitesse de course, puissance de shot, sont les atouts de Roger Gabet. Ce qu'il lui manque peut-être ; mieux se contrôler au moment de déclencher son tir. Car Gabet si sympathique parfois pèche par excès de nervosité au moment de conclure. Il lui manque de prendre 1/10e de seconde de réflexion.

Nous avons vu quel était le rôle important dévolu à Nikolitch aussi rapide peut-être que Gabet mais qui, en attaque paraît plus lent car il ne s'est pas encore débarrassé de cette habitude de contrôler soigneusement sa balle avant de l'utiliser, mais Paul Baron le tient pour un parfait organisateur.

Les qualités de Milo Bongioni sont connues. La puissance de cet homme de 1 m. 73 — 82 kilos est son atout majeur. Mais sa bonne volonté, son désir de bien faire sont grands et Milo n'est heureux que lorsqu'il termine un match « à la mort ».

Vaast paraît le plus froid, le plus lent de ce quintette et pourtant, c'est lui qui démarre le plus rapidement parce que son jugement, sa compréhension du jeu sont encore plus grands que chez ses partenaires.

Qui croirait que le combattant Georges Moreel est timide comme une jeune fille et susceptible comme un prince. Le moindre reproche adressé violemment à Moreel lui ferait perdre son bel enthousiasme. Ses cartes maîtresses : sa vitalité et son excellente conduite du ballon. Depuis deux ans il a progressé à pas de géant. Le voici au seuil de l'équipe de France.

Le cénacle

Ces cinq garçons, sans former une équipe, se complaisent ensemble malgré leur différence de vie et leur éloignement. Bongiorni, Vaast et Gabet sont mariés, ils habitent dans des banlieues différentes, le premier à Fontenay-sous-Bois, le second à Bois-Colombes, le troisième à Garche. Les deux célibataires Moreel, de Gennevilliers et Nikolitch demeurant près de la porte Champerret, se retrouvent souvent.

Un lien de camaraderie, un idéal commun unit ces cinq garçons dont trois, les mariés, ont fait leur service à l'Armée de l'Air sous les ordres de Bob Fisher. Moreel a joué autrefois avec Vaast au F.C. Levallois. Ernest est le mentor de Georges, c'est un peu son professeur. Nikolitch a été admis dans ce cénacle du football car il est la gentillesse même, le dévouement personnifié.

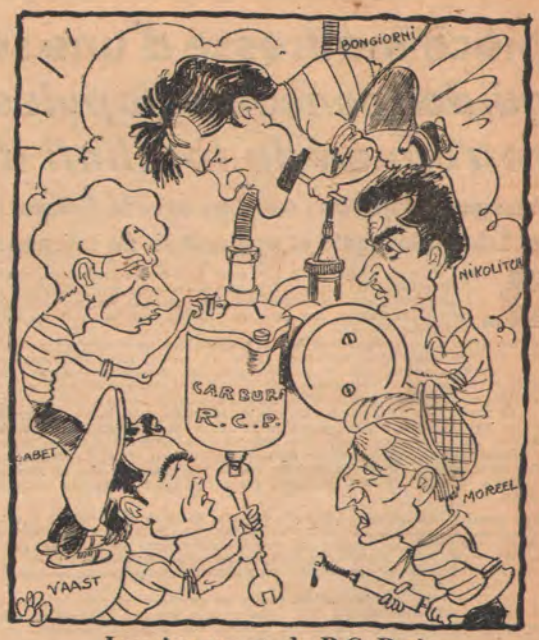
Lorsque nos gaillards se rencontrent ils parlent de « partition », imaginent quelques fugues, « préparent » leurs... improvisations si bien que, sur le terrain, il semble que leurs gestes soient automatiques.

Jean CORNU.

Le record de recette en Championnat a été de nouveau établi au Parc des Princes, dimanche avec 3.305.745 francs.

Il y a trente-sept ans, jour pour jour, le 9 octobre 1910, la Ligue de Football Association créée le 27 août précédent jouait son premier match de sélection à Saint-Ouen contre l'équipe de Surrey County.

Alors, la recette s'éleva à 711 fr. pour 594 payants ! Et il y eut un bénéfice, la Football Association ayant réglé le déplacement de ses ressortissants.



Les cinq avants du R.C. Paris

ne sont pas que d'excellents spécialistes du jazz, comme le dit Jean Cornu. Ce sont aussi des mécanos qui ont enfin trouvé la bonne carburation.

(Composition de Caza.)

LA MAIN DU CHEF manquait à Lille

tandis que le Stade jouait pour son chef

(Suite de l'article de Maurice PEFFERKORN)

POUR donner une âme solide à une telle formation, il faut du temps, il faut un chef qui ait de l'ascendant, il faut de belles qualités techniques. Il semble bien maintenant que le onze stadiste a son chef. Ses qualités techniques, ce sont la classe de quelques-unes de ses individualités, l'expérience de quelques autres. Malgré tout on n'y parle pas encore le même langage. Et c'est là que doit intervenir l'œuvre du temps. Enfin la condition athlétique manque encore à certains joueurs.

Toute cette diversité a pu être masquée dimanche par une volonté qui ressemblait tout de même bien à une sorte de désespoir. Il s'agit maintenant que cela se transforme en un élan véritable. Avec les éléments dont il dispose le Stade ne peut espérer rivaliser avec des équipes rapides et mobiles. C'est en finesse, par une technique étudiée qu'il doit vaincre. Son entraîneur Herrera le sait et ne méconnaît pas la tâche qu'il lui faut accomplir.

Le L.O.S.C. est dans la vérité sportive

On faisait avant le match le parallèle entre deux équipes meurtries à des titres divers. On s'apprêtait à faire, après le match, le parallèle entre deux équipes au visage profondément différent, afin d'en dégager une grande leçon sportive.

C'est qu'en effet, en face de la formation composite du Stade se trouvait un onze qui comptait dans ses rangs sept joueurs formés au club, sept authentiques autochtones qui non seulement parlaient la même langue, mais usaient du même patois. Trois autres étaient des régionaux qui avaient vécu dans l'ombre du grand pavillon lillois, qui avaient rêvé d'en être un jour l'un des soutiens, qui avaient cultivé peut-être leur ambition dans cette attente, mais qui déjà étaient gagnés par l'esprit de la capitale sportive...

Est-ce donc la condamnation de la politique du L.O.S.C. et la glorification de la politique spectaculaire des transferts ? On pense bien que nous ne souscrirons pas facilement à une conclusion de ce genre. Bien au contraire nous tenons à proclamer bien haut, au lendemain d'une défaite qui est moins grave qu'il n'y paraît, que les Lillois sont dans la pure vérité sportive. Mais il est vrai que le Stade a su se regrouper autour de Herrera, se rassembler autour de lui qui était en ce jour plus un homme qu'un technicien, les Lillois se sont trouvés à l'abandon parce qu'ils manquaient d'un conducteur, d'un régulateur. Ils n'avaient pas de boussole pour les guider.

Autour de nous nous avons entendu dire que l'absence de Bigot se faisait à ce point de vue singulièrement sentir. C'est possible. Nous croyons même que cela est certain. Il faut un chef dans une équipe, une main sûre, un esprit clairvoyant, le prestige d'une autorité. Ainsi le cas du L.O.S.C. rejoint celui du Stade.

Et c'est cette excellente leçon que l'on peut tirer d'un bien mauvais match. Dans une autre page de ce journal on verra qu'il en est d'autres.

"FOOTBALL FRANÇAIS : trop boum... pan !"

Telle est l'opinion d'Albert GUDMUNDSSON

NANCY. — Au lendemain du derby de l'Est Strasbourg-Nancy, il nous a été donné de converser avec Albert Gudmundsson, le stratège de l'équipe lorraine qui fait couler tant d'encre.

Le grand Islandais a commencé par nous dire avec force gestes, pour mieux se faire comprendre :

« Football français, trop boum pan ! »

Ce qui veut dire que Gudmundsson juge le football professionnel français par trop... viril.

A cette question :

« Le football britannique serait-il plus doux que celui pratiqué chez nous ? »

L'ex-inter d'Arsenal nous a répondu :

« Voyez-vous, le football français et le football britannique sont deux choses bien différentes. En France, on a tendance à jouer l'homme avant la balle, suivant les règles implacables du WM, ce qui explique en grande partie les blessures contractées en championnat.

« En Angleterre, par contre, sans pour autant négliger le marquage, on s'efforce de jouer au football et, surtout, d'utiliser à outrance les bienfaits du démarquage. Aussi m'a-t-on déjà reproché ici et là de conserver par trop la balle en cours de match et de perdre ainsi un nombre précieux de secondes. C'est un fait. Pourtant, il est préférable de procéder ainsi, afin de démarquer un partenaire plutôt que de servir trop précipitamment un coéquipier marqué de très près neuf fois sur dix. »

Voici l'opinion de Gudmundsson qui nous a quittés... en tirant la jambe... et en nous confiant :

« Ah ! si Nancy pouvait faire jouer Mathieu et Ben Brahim demis ! »

André GUILLIEN.

Epilogue *du match Racing-Reims ? Non ! Marcel Hall, grand supporter champenois, s'en prend à Lucien Leduc, du Racing, mais pour le photographe de « France Football » !*

ITALIE-ANGLETERRE

pièce maîtresse d'une saison *qui doit consacrer la puissance retrouvée du football italien*

Principaux objectifs : matches avec la France, l'Autriche, la Tchécoslovaquie et préparation du tournoi olympique

LA Fédération italienne, à son tour, va fêter, cette saison, son cinquantenaire. C'est sous le signe de ce jubilé que vit actuellement le football italien. Il y voit l'occasion de manifester avec éclat sa puissance retrouvée, la force de son génie qui a su allier aux qualités innées les acquisitions d'une excellente technique.

Des fêtes aussi somptueuses que le permettront les difficultés économiques que traverse le pays, marqueront cet anniversaire. Le match Italie-Angleterre, qui sera joué à Turin, au mois de mai, en sera la pièce maîtresse. Toutes les volontés sont tendues dans l'attente de ce grand événement. Dès maintenant, nous n'hésitons pas à prévoir, pour diverses raisons, que l'équipe d'Italie sortira victorieuse de cette rencontre.

Ce match ne suffira pas à établir la suprématie que le football italien compte affirmer. Contre l'Autriche en novembre, contre la Tchécoslovaquie en décembre, contre la France en avril, il s'agira de confirmer une maîtrise qu'au delà des Alpes on espère complète.

Enfin, au tournoi olympique de Londres, en août, l'Italie s'efforcera de conserver le titre de champion du monde amateur qu'elle a acquis aux Jeux de Berlin, en 1936.

Rude tâche, on le voit, que celle qui s'offre cette saison aux dirigeants du football italien.

Les poules italiennes. Sont-ils capables de la mener à bien ? Il est encore un peu tôt pour en juger. Au point de vue purement technique, les Italiens conservent un bagage qui autorise cet espoir. Au point de vue tactique, il est moins sûr qu'ils se soient parfaitement assimilé les caractéristiques du jeu moderne. Mais les ressources de leur tempérament doivent leur permettre de combler cette lacune, si lacune il y a.

Toujours est-il que le football italien se développe et grandit dans une atmosphère de passion et d'enthousiasme dont nous n'avons pas une idée exacte. On peut en juger par quelques chiffres qui marquent l'intérêt que la population porte au football. C'est ainsi qu'au cours de la journée de championnat du 28 septembre, on a pu enregistrer dans plusieurs stades des affluences qui laissent loin derrière elles ce que nous pouvons accuser en France. A Gênes, on nota 44.500 spectateurs ; à Florence, 42.000 ; à Milan, 40.000 ; à Rome, 26.000 ; à Bologne, 15.000 ; à Turin, 12.000 ; et dans cette petite ville de Busto Arsizio, voisine de Milan, et siège du nouveau promu Pro Patria, 17.000 spectateurs.

Chiffres éloquents auxquels nous ajouterons celui-ci : le stade municipal de Turin, où se jouera Italie-Angleterre, verra sa capacité portée à 90.000 spectateurs. Et l'on peut assurer qu'il sera trop petit. D'ailleurs, on sait que l'Italie est merveilleusement équipée en grands stades et que cela favorise singulièrement l'enthousiasme populaire.

Concours de pronostics et arbitrage

Cet enthousiasme se manifeste aussi avec le concours de pronostics. La semaine dernière ceux-ci ont distribué 76.889.192 lires de prix. 203 grands gagnants ont touché chacun 164.751 lires.

Il faut reconnaître d'ailleurs que cet enthousiasme prend parfois des formes excessives. Trop souvent les passions se déchaînent dans les stades. De graves incidents sont à déplorer. Les « tifosi » sont turbulents.

La tâche des arbitres est extrêmement difficile. L'Italie se targue de posséder cependant une classe d'arbitres excellents. Elle a été sollicitée pour désigner l'arbitre du match Ecosse-Angleterre qui fut, l'on s'en souvient, dirigé l'an dernier par M. Delasalle. C'est un grand honneur pour une nation continentale . M. Delasalle avait été le premier arbitre appelé à cette fonction. En Italie, l'on croit que M. Galeati sera désigné, bien qu'il n'ait jusqu'ici arbitré qu'un seul match international.

Un honneur de plus pour le football itlien dans l'année de son cinquantenaire.

Butineries

PAR ailleurs, nous parlons de l'arbitrage en Italie. Le corps des arbitres italiens a toujours eu une grande réputation. Le plus célèbre d'entre eux fut M. Barlassina, qui dirigea 63 rencontres internationales. Nous ne croyons cependant pas que ce soit là le record pour un arbitre européen. Le Belge M. Langenus a dépassé le chiffre de 70.

×

Une petite remarque qui en dit long sur l'enthousiasme qui existe pour le sport au Pays de Galles. L'autre samedi, à Cardiff, l'équipe de football disputait, pour la 2e division de la Ligue anglaise, un match avec Bradford, alors leader. Non loin de là, l'équipe de rugby de la ville jouait contre un quinze australien. Pour ces deux matches l'on enregistra 85.000 spectateurs.

Or, Cardiff est une ville de 200.000 habitants.

×

Le football ne fait aux Etats-Unis que de lents progrès. Dans les préoccupations des foules sportives, il vient bien après le basket qui attire en une saison 100 millions de spectateurs, et le rugby (goût américain) qui en compte 60 millions. Le football, lui, se contente de 6 millions.

La qualité du jeu ne s'améliore guère. Cependant les soldats qui sont venus en Europe et qui y ont appris le football organisent des matches de propagande qui commencent à être très goûtés.

Il n'y a pas, en Amérique, de championnat national, mais seulement des championnats régionaux. Il n'y a pas non plus d'équipe nationale unique, mais des sélections régionales qui sont considérées comme des représentations nationales.

A ce propos, un mot sur les grands stades américains. Quelques stades ont une capacité supérieure à 100.000 places : Los Angeles, Philadelphie, Chicago. Une quarantaine de stades ont une capacité de 50.000 à 90.000 places.

×

Contribution à la gloire mondiale du football. La ville de St-Paul de Loanda, capitale de la colonie portugaise d'Angola (contrée voisine du Congo belge) a inauguré récemment son stade municipal avec beaucoup d'apparat. Un match de football fut donné entre une équipe de la ville et celle de Laurenço Marquès, cité de la Mozambique. Ces deux villes sont distantes de plus de 2.000 kilomètres.

20.000 spectateurs assistaient à cette rencontre, chiffre voisin de la population de la ville.

Le football est partout...

×

On ne pourrait certainement pas citer beaucoup de matches au cours desquels trois joueurs ont réussi le coup du chapeau. C'est ce qui s'est cependant passé dans une rencontre du championnat anglais entre Port Vale et Aldershot que le premier gagna par 6 buts à 4. Deux joueurs marquaient chacun trois buts de suite pour Port Vale, tandis qu'un joueur d'Aldershot réussissait le même exploit.

La Belgique copie la France

pour ne pas rester entre deux chaises !

(De notre correspondant général Jacques LECOQ)

BRUXELLES. — Il existe en Belgique cent douze clubs dits de divisions supérieures : seize de Division d'Honneur, trente-deux de Division I et soixante-quatre de Promotion.

Il est invraisemblable qu'il y ait tant de clubs ainsi cotés. L'intérêt est sottement dispersé.

Longtemps, aux assemblées générales de l'Union Belge de Football, les grands clubs, ceux qui, après tout, ont fait le football belge, furent minorité.

Mais à la fin, ils se sont fâchés. Devant la menace qui grondait, avec une inquiétante patience, on a mis de l'eau dans son vin. On a accordé aux grands clubs une représentation mieux en rapport avec leurs forces, leurs sacrifices et leur passé. On a voté le « Parlement Sportif » où clubs de Division d'Honneur et Première réunis auront 128 voix sur 384 suffrages.

Mais maintenant, instruits par les leçons de l'expérience, les grands clubs belges envisagent de former, pour 1949, une ligue à l'image de notre Groupement des Clubs Autorisés.

Le premier jet du projet réserve à l'accès de cette ligue de cinquante-quatre clubs groupés en deux échelons : une Division I de dix-huit clubs et deux séries de Division II de dix-huit clubs également.

Les grands clubs accepteraient, par solidarité, de verser encore à la masse des pratiquants une contribution confortable, mais ils exigeraient, simplement, de s'administrer en petit comité, de discuter à l'aise entre eux de choses qui, dans le fond, n'intéressent qu'eux.

Par exemple, le statut du joueur. Pour l'instant nous sommes sous le régime de l'« indépendant ». C'est-à-dire que le paiement du joueur est laissé à la libéralité du club. Il n'y a ni maximum ni minimum. On veut accorder au joueur un contrat qui lui garantisse un minimum, en échange de quoi le joueur s'engagerait à tel mode de vie et à telle régularité aux entraînements.

Le professionnalisme intégral n'est pas nécessaire en Belgique. D'abord parce que l'indépendant touche autant que le professionnel avoué et ne s'en cache pas. Ensuite parce que l'exiguïté du territoire n'impose pas de longs déplacements. Tous nos joueurs de football ont, en dehors et avant tout, une profession civile.

Verrons-nous ce salutaire regroupement ?

Nous le souhaitons. Pour les grands clubs. Pour les petits qui s'apercevront, alors, qu'ils ne sont plus assis entre deux chaises.

L'URUGUAY redevient un candidat de premier plan

MONTEVIDEO. — En Uruguay l'on travaille pour retourner au football uruguyen la première place qu'il occupa en Amérique du Sud pendant si longtemps, mais qu'il a perdue au profit de l'Argentine et du Brésil. La perspective de la Coupe du Monde alimente cette activité.

L'intérêt que le public témoigne au football est toujours aussi grand. Malheureusement l'excitation populaire dépasse parfois les bornes.

Lors du match de Championnat entre Defensor et Cerro, il y eut quatre joueurs expulsés du terrain et l'arbitre fut lapidé par les spectateurs. Après intervention de la police, le match reprit avec une heure d'interruption. Cette victoire provoqua des manifestations dans les rues de Montevideo.

Le club Defensor fut une révélation de la saison, encore que la suprématie appartienne toujours au Penarol et au National. Le Penarol compte 7 internationaux : Maspoli, le gardien de but, Verela, le demi centre, Culture, l'ailier droit, Schiaffafino, l'intérieur droit, Ortiz et Villadonga sont les grandes vedettes du club. Penarol compte entreprendre en janvier une grande tournée en Europe pour laquelle les pourparlers sont activement poussés. Plusieurs matches seraient joués en France, en particulier contre le Stade Français, le jour de l'an, à Paris.

Son grand rival, le National, dont les vedettes sont les internationaux Larcia, Garcia et Velasquez ira au Brésil pour jouer contre Flumineuse et participer à un tournoi international à Rio de Janeiro.

Enfin l'équipe nationale se rendra à Guyaquil, en Equateur, où sera disputé le Championnat de l'Amérique du Sud.

En ce qui concerne la Coupe du Monde, l'opinion générale est que avec l'Argentine, l'Uruguay, le Brésil et l'Angleterre, il ne reste pas beaucoup de chances pour les Européens du Continent de gagner l'épreuve.

F. MONTERO.

La Suède paraît en forme pour affronter l'Angleterre

Le match Irlande-Ecosse, disputé samedi à Belfast, a vu, contre toute attente, la victoire des Irlandais. Elle a été acclamée par une foule délirante de 52.000 spectateurs. Et le onze irlandais, composé de joueurs appartenant aux clubs anglais, était animé d'une foi que les Ecossais ne trouvent guère que lorsqu'ils opèrent contre l'Angleterre.

Ainsi qu'on le prévoyait la Suède a disposé facilement de la Norvège. Il est bien certain qu'en Scandinavie les Suédois n'ont pas actuellement de rivaux à leur taille. L'on attend avec curiosité de voir ce qu'ils feront contre l'Angleterre à Londres en novembre prochain. Ils y porteront une lourde responsabilité, car en Angleterre on considère les Suédois comme des représentants très qualifiés du football continental.

Quant à la victoire du Danemark sur la Finlande elle est dans l'ordre normal des choses.

Les Autrichiens n'on connu la défaite à Prague que de justesse. Ce résultat nous semble très honorable étant donné la confiance que les Tchécoslovaques avaient mise dans leur nouvelle formation, adepte des tactiques modernes. Les Autrichiens s'en tiennent à la méthode classique et continuent de prétendre qu'elle finira bien par les replacer au premier rang qu'ils occupèrent jadis en Europe Centrale.

Cependant le match Vienne-Prague, qui se termina aussi par une victoire tchécoslovaque semble moins significatif, car la tactique des Tchèques a dominé celle des Autrichiens qui leur ont opposé une défense sévère.

Mais il faut reconnaître qu'on n'a pas encore d'idées bien nettes sur la hiérarchie du football en Europe Centrale et des Balkans. Peut-être l'Italie qui doit rencontrer l'Autriche et la Tchécoslovaquie permettra-t-elle de mieux apprécier les valeurs.

AUX QUATRE COINS DE LA TERRE

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Arsenal	0	Portsmouth	0
Blackburn	2	Preston	3
Blackpool	1	Manchester C.	1
Charlton	2	Bolton	1
Chelsea	4	Aston Villa	2
Derby	4	Grimsby	1
Everton	1	Wolwerhampton	1
Huddersfield	2	Sunderland	2
Manchester U.	1	Stoke	1
Middlesbrough	3	Liverpool	1
Sheffield U.	1	Burnley	1

CLASSEMENT à la 11e journée. — 1. Arsenal, 18 pts ; 2. Preston, 17 ; 3. Blackpool, 15 ; 4. Wolwerhampton, 14 ; 5. Portsmouth, 13 ; 6. Middlesbrough et Chelsea, 12 ; 8. Burnley, Aston Villa et Sheffield U., 11 ; 11. Derby, Manchester C et Everton, 10 ; 14. Manchester U. Liverpool, Huddersfield et Charlton, 9 ; 18. Blackburn et Sunderland, 8 ; 20. Stoke et Grimsby, 6 ; 22. Bolton, 4.

DEUXIEME DIVISION

Bernsley	2	Leicester	0
Birmingham	3	Fulham	1
Bradford	2	Luton	2
Burg	0	Millwall	0
Doncaster	0	Sheffield W.	1
Newcastle	0	Coventry	0
Notts Forest	1	Cardiff	2
Plymouth	0	Brentford	0
Southampton	1	Tottenham	1
West Bromwich	3	Leeds	2
West Ham	4	Chesterfield	0

CLASSEMENT. — 1. West Bromwich, 17 ; 2. Birmingham, 16 ; 3. Bradford et Cardiff, 15 ; 5. West Ham, 14 ; 6. Newcastle et Sheffield W, 13 ; 8. Tottenham 12 ; 9. Bury, Barnsley, Luton, Southampton, 11 ; 13. Coventry, Fulham et Leeds, 10 ; 16. Leicester et Doncaster, 9 ; 18. Millwall et Plymouth, 8 ; 20. Chesterfield, 7 ; 21. Notts Forest, 6 ; 22. Brentford, 4.

BELGIQUE

Boom	3	Uccle Sports	1
F.C. Liège	3	S.C. Charleroi	2
Berchem	2	Beerschot	0
Anderlecht	7	Standard Ch.	4
U. St-Gilloise	1	Lyra	5
Ol. Charleroi	1	Racing Br.	1
F.C. Malines	3	La Gantoise	0
Liersche	0	Antwerp	7

CLASSEMENT. — 1. Boom, 8 pts ; 2. Lyra, Malines, Anderlecht, U. St-Gilloise, 6 ; 6. FC Liége et Berchem, 5 ; 8. Antwerp et la Gantoise, 4 ; 10. Ol. Charleroi et Uccle Sports, 3 ; 12. Racing, Standard CL, SC Charleroi, 2 ; 14. Beerschoot et Liersche, 1.

ECOSSE

PREMIERE DIVISION

Aberdeen	2	Celtic	0
Airdriesnians	1	St Mirren	4
Clyde	1	Dundee	4
Hearts	1	Third Lanark	3
Morton	0	Patrick Th.	2
Queens Park	2	Hibernian	3
Queen of South	3	Motherwell	0

CLASSEMENT à la 5e journée. — 1. Patrick Th., Hibernians, Motherwall, Third, Lanark, 8 pts ; 5. Rangers, 6 (3 matches) ; 6. Dundee, 6 ; 7. St Mirren et Q. of South, 5 ; 9. Falkirk Hearts, Aberdeen, 4 ; 12. Morton, 3 ; 13. Celtic et Airdrie, 2 ; 15. Clyde, 1 ; 16. 2 Park, 0.

ESPAGNE

Athletic Madrid	5	Espanol	2
Séville	3	Valence	0
A. Bilbao	2	Gijon	1
Oviedo	2	St-Sébastien	1
Celta Vigo	2	Alcoyano	1
F.C. Barcelone	1	Tarragone	1
Sabadell	1	R. Madrid	1

HONGRIE

Csepel	3	Vasas	2
Ferencvaros	2	Elektromos	0
Ujpest	4	Szac Baratsag	2
Matevsz	4	E.M.T.K.	0
Haladas	1	Mogür	1
D.V.S.C.	3	Gzolnok	2
Vasas Eto	2	Salgotarjan	0

CLASSEMENT. — 1. Kispest et Csepel, 11 pts ; 3. Haladas, Vasas, Ferencvaros 9 ; 6. Mateosz, 8 ; 7. Ujpest, Szeged, 7 ; 9. EMTK, 5 ; 10. MTK, Elecktromos, Szac Baratzag, Salgotarjan, DVSC 4 ; 15. Mogür, 3 ; 16. Szolnok et Vasas Eto, 2.

ITALIE

Trieste	0	Salerne	0
Naples	0	Lazio	0
Rome	1	Turin	2
Milan	2	Gênes	0
Vicence	3	Bari	1
Sampdoria	1	International	4
Alexandrie	0	Bologne	2
Pro Patria	1	Florence	0
Juventus	1	Atalante	0
Modène	3	Livourne	0

CLASSEMENT. — 1. Juventus, 8 pts; 2. Milan, Turin et International, 6 ; 5. Florence, Pro Patria, Bologne, 5 ; 8. Gênes, Bari, Livourne, Modène et Vicence, 4 ; 13. Atalante, Salerne et Lazio 3 ; 16. Alexandrie, Rome Lucques et Trieste, 2 ; 20. Sampdoria et Naples, 1.

LUXEMBOURG

COUPE DE LUXEMBOURG

Grevenmacher	3	Red Blacks	1
The National	5	Diekirch	1
Niedercorn	5	Tutange	2
L'Alliance	6	Bettambourg	1
Jeunesse	7	Schuers	3
Rummelange	4	L'Avenir	0
Kayl	forf.	Spora	

RUSSIE

Spartak	1	Torpedo	1
Aries Soviets	2	Armée de l'Air	2
Dynamo Minsk	0	Dynamo Kiev	0
Dynamo Moscou	2	Trakt. Stalingrad	0

Dynamo de Moscou conserve la tête et compte 40 points ; le seul rival qui puisse l'inquiéter, l'Armée Rouge de Moscou, totalise 37 points, mais il lui reste deux matches à jouer, tandis que Dynamo de Moscou a terminé.

SUISSE

Berne	2	Bâle	0
Bellinzone	1	Lugano	0
Bienne	0	Lausanne	0
Chaux-de-Fonds	4	Zurich	1
Young Fellows	4	Cantonal	2
Servette	2	Locarno	0
Grasshoppers	5	Granges	3

CLASSEMENT. — 1. Grasshoppers, 9 pts ; 2. Chaux-de-Fonds, 8 ; 3. Locarno, Bellinzone, Young Fellows, 7 ; 6. Granges, 6 ; 7. Servette, 5 ; 8 Zurich et Berne, 4 ; 10. Bâle, Lugano et Bienne, 3 ; 13. Cantonal et Lausanne, 1.

SUR LES STADES
SUR LES PISTES
SUR LA ROUTE
LES CHAMPIONS
portent les
chaussures

HENRY OURS
faites comme eux
Elles sont fabriquées à Paris par des sportifs et vendues par votre fournisseur habituel
Fabrication HENRY OURS, Paris

COMME DES CHIENS DANS UN JEU DE QUILLES ! (Composition de CAZA).

LA CHUTE DES LEADERS

Après Reims, Lille, Nice, Le Havre

A QUAND LE TOUR DE SAINT-ETIENNE ?

DANS les deux divisions, les leaders du classement ont été sévèrement meurtris puisque Reims (1re), Lille (2), Nice (1re), Le Havre (2e) ont été culbutés dimanche par le Racing, le Stade, Amiens, Angers.

Journée sensationnelle qui a eu une vraie répercussion sur les places acquises.

Car Saint-Etienne est maintenant, à son tour, l'équipe à abattre comptant 13 points contre 12 aux Rémois et Lillois.

Que va-t-il lui advenir dimanche ?

Le onze animé par Cuissard se rendra à Nancy où on l'attend de pied ferme.

Les ex-stéphanois Brusseaux et Rich vont peut-être être les artisans de ce qui constituerait l'exploit du jour : la défaite de l'équipe invaincue jusqu'à maintenant.

Match très ouvert donc qui promet beaucoup et qui tiendra sans doute.

Des autres formations de tête retenons Reims (2e), Cannes (9e) et les difficiles déplacements de Lille (3e) et le Racing (4e) à Montpellier (12e) et Roubaix (6e).

Lille a besoin de renouer avec la victoire. Montpellier n'est pas disposé à faire les frais d'un tel redressement. Un match heurté en perspective.

Le Racing jouera à Roubaix un point décisif. Battus les Parisiens rentrent dans le rang, vainqueurs ils ont la possibilité de prendre la tête en cas de défaillance des trois leaders.

Mais l'équipe de Darui n'est pas encore défaite.

La 2e division doit permettre de son côté à ses leaders de relever la tête Nice (1re), Valenciennes (2e), Le Havre (3e) jouent en effet chez eux. On pleurera peut-être à Troyes, Besançon et Amiens. — R. C.

DES CHIFFRES

par Géo DUHAMEL

GRANDE analogie dans les deux divisions des Championnats. Les deux premiers du classement sont battus ; les troisièmes gagnent ; les quatrièmes font match nul. Quant aux buts, 33 sont obtenus en division supérieure et 34 dans la seconde. C'est la quatrième fois qu'il est scoré 33 buts en division I.

Première victoire en déplacement pour le Stade Français et Sochaux. Première victoire et premier but obtenus par Alès sur son terrain. Quant à Sète, voici sa cinquième défaite consécutivement.

Trois matches nuls : 1°) Red Star-Marseille (2-2). Les deux dernières saisons, les résultats étaient déjà identiques : match nul 2 à 2. C'est une habitude ! 2°) Cannes-Montpellier (1-1). La saison dernière, c'était encore le match nul (2-2). En bref, depuis le 25 décembre 42, Montpellier reste invaincu à Cannes; 3°) Strasbourg-Nancy (1-1). La saison dernière, Nancy avait battu Strasbourg (1-0). Donc aucune surprise.

A Lille, après trois défaites précédentes dans cette ville l'an dernier (5-0), le Stade Français l'a enfin emporté (3-1).

A Rennes, Sochaux a gagné nettement (3-0). C'était sa huitième visite dans la capitale bretonne. Un record avait été établi avant guerre. Les six premières rencontres se terminèrent toutes par des matches nuls. Rennes gagna en 1946 (5-1). Voici de nouveau les deux équipes à égalité.

A Alès, où Metz n'était pas venu depuis le 26 avril 1936 — il y aura bientôt douze ans, les Alésiens gagnent (3-0). Or, Metz qui n'a pas encore gagné en déplacement n'obtenant que deux buts en quatre matches n'avait jamais succombé à Alès.

Sète s'est incliné (1-5) devant Roubaix. Depuis 38 il n'a pu vaincre Roubaix. Le terrain mascotte des Métairies a perdu tout son pouvoir.

En division II, de Cecco, de Valenciennes a réussi à Angoulême son troisième « hat trick » de la saison.

A Amiens, Nice est battu (1-0). Même résultat et même score qu'il y a un an. De même Troyes et Colmar réalisèrent un nouveau match nul (2-2).

La journée de dimanche

PREMIERE DIVISION

*Nancy (8)-St-Etienne (1)
*Reims (2)-Cannes (9)
*Montpellier (12)-Lille (3)
*Roubaix (6)-Racing (4)
*Marseille (5)-Strasbourg (10)
*Metz (7)-Sète (18)
*Toulouse (11)-Rennes (15)
*Stade (17)-Red Star (13)
*Sochaux (14)-Alès (16)

DEUXIEME DIVISION

*Nice (1)-Troyes (12)
*Valenciennes (2)-Besançon (5)
*Le Havre (3)-Amiens (4)
*Lyon (6)-Bordeaux (10)
*Colmar (7)-Nîmes (14)
*Avignon (8)-Angoulême (20)
*Lens (9)-Angers (15)
*Nantes (11)-Douai (16)
*Le Mans (18)-Béziers (13)
*C.A. Paris (19)-Rouen(17)

Vignal De Cecco : Vive Toulouse ! Doye, et Bican : A bas Toulouse !

TOULOUSE. — Le Toulouse F.C. se trouve dans une situation bizarre vis-à-vis de quatre joueurs : deux qui lui appartiennent : Doye et Bican ; deux qui ne lui appartiennent plus : Vignal et De Cecco.

Doye a quitté Toulouse en affirmant que jamais plus il ne reviendrait à son club, où il n'a pas réussi à se faire une place, malgré ses qualités. Il s'occupe de transports à Lens et veut y rester. Toulouse voudrait bien le récupérer pour l'utiliser comme demi... ou ailier... ou inter. Car son côté gauche flanche.

Bican a lui aussi juré de ne plus jouer à Toulouse et il semble qu'il doive entrer au Red Star. Les dirigeants de Toulouse n'ont plus aucun espoir en ce qui le concerne.

Mais les deux autres footballeurs ont envie de revenir dans la ville de Clémence Isaure. Vignal, le gardien de but du Racing qui ne peut oublier la ville et le club de ses débuts et se trouve dérouté par la vie de Paris... et qui s'échappe vers le soleil, chaque fois qu'il le peut... De Cecco, le demi-centre de Lyon, que l'on eut beaucoup de peine à mettre dans le train vendredi pour retrouver son équipe à Douai... Toulouse serait prêt à le reprendre.

Ainsi, disent les dirigeants, nos joueurs ne veulent plus de nous. Et ceux qui ne nous appartiennent pas ne se trouvent bien qu'à Toulouse...

L. LOUBET.

Lyon en péril

LYON. — La série noire continue au Lyon O.U. Après les arrêtés Azzoni, Wieschaier, Aylagnas, Ferrand, Duhamel, après le demi Deligny ce sont maintenant Keller (ailier) et Jelinek (inter) qui ont été blessés à Douai. — P.B.

Au coin des bois

— Ça y est, je suis déjà repéré.

Parce qu'ils ne peuvent suivre alternativement Metz et Nancy

les supporters lorrains ne sont pas contents

METZ. — Durant de longues années, les supporters du football lorrain n'eurent qu'un seul favori : le F.C. Metz, mais les choses ont changé, ils partagent aujourd'hui leurs faveurs entre Metz et Nancy.

Cinquante-sept kilomètres, seulement, séparent les deux villes. Aussi, nombreux sont les sportifs qui avaient formé le projet de passer leur dimanche soit dans la ville des ducs, soit dans la patrie de Verlaine. La saison dernière, ce souhait fut exaucé en partie, mais cette année il n'en est plus de même.

En effet, pour la plupart des matches, il faudra choisir entre l'ils Saint-Symphorien et le stade d'Essey, ou bien rester tranquillement les pieds au chaud, lorsque les deux clubs opéreront sur terrain adverse le même jour.

N'aurait-il pas été possible de donner autant de satisfaction aux sportifs lorrains qu'à ceux de Lille, de Roubaix, de Montpellier ou de Sète, qui sont à même chaque dimanche de suivre l'un ou l'autre de leurs favoris ?

Marcel ROYER.

Mise au point

On s'en doutait un peu : le nouveau président de l'A.S. Avignon n'est pas du tout le comte de Monte-Cristo, héros du roman célèbre. On s'en doutait un peu puisqu'il s'agit là d'un personnage imaginaire.

En réalité, c'est M. Monfefusco, grand sportif et organisateur avisé, qui occupe le fauteuil présidentiel en Avignon.

Nous espérons qu'Alexandre Dumas ne se formalisera pas de cette mise au point.

Un futur Bongiorni. *Evidemment, le gros plan est intéressant, avec la « couverture » de balle par le Parisien Bongiorni (maillot blanc) et l'utilisation irrégulière du bras gauche, par le Rémois Beiver. Mais voyez aussi à l'arrière-plan, à gauche, le petit et fluet joueur qui semble marquer le Racingman Nikolitch. Quel est ce footballeur à l'uniforme distinct de celui des Parisiens et des Champenois ? Ne cherchez pas, c'est un ramasseur de ballon, mais si intéressé par l'action et par Bongiorni, qu'il joue, à vide, comme lui, avec les mêmes gestes...*

PREMIERE DIVISION

Résultats 3e journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
St-Etien. 4 Toulse 2	1 St-Etienne	8	5	3	0	3	1	0	2	2	0	33	11	13
	2 Reims	8	6	0	2	4	0	0	2	0	2	16	6	12
R.C.Paris 2 Reims 1	3 Lille	8	6	0	2	3	0	1	3	0	1	33	12	12
	4 R.C. Paris	8	5	1	2	2	1	2	3	0	0	24	14	11
Lille 1 St. Franç. 3	5 Marseille	8	5	1	2	4	0	0	1	1	2	18	14	11
	6 Roubaix	8	4	2	2	3	0	1	1	2	1	17	16	10
Red Star 2 Mars. 2	7 Metz	8	4	1	3	4	0	0	0	1	3	15	12	9
	8 Nancy	8	3	3	2	2	2	0	1	1	2	17	16	9
Sète 1 Roubaix 5	9 Cannes	8	2	4	2	1	2	1	1	2	1	11	9	8
	10 Strasbourg	8	3	2	3	1	2	1	2	0	2	15	13	8
Alès 3 Metz 0	11 Toulouse	8	3	1	4	1	1	2	2	0	2	14	16	7
	12 Montpell.	8	2	2	4	2	0	2	0	2	2	15	14	6
Strasb. 1 Nancy 1	13 Red Star	8	2	2	4	0	2	2	2	0	2	9	16	6
	14 Sochaux	8	1	3	4	0	1	2	1	2	2	10	14	5
Cannes 1 Montp. 1	15 Rennes	8	2	1	5	1	1	2	1	0	3	14	22	5
	16 Alès	8	2	1	5	1	0	3	1	1	2	10	18	5
Rennes 0 Sochaux 3	17 St. Franç.	8	2	1	5	1	1	2	1	0	3	13	26	5
	18 Sète	8	1	0	7	1	0	3	0	0	4	9	26	2
	Contrôle.	144	58	26	58	34	14	24	34	14	34	275	275	144

DEUXIEME DIVISION

Résultats 7e journée	Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts pr.	c.	Pts
Amiens 1 Nice 0	1 Nice	7	6	0	1	3	0	0	3	0	1	20	6	12
	2 Valencien.	7	5	1	1	2	0	1	3	1	0	23	7	11
Angoul. 2 Valenci. 6	3 Le Havre	7	5	0	2	3	0	0	2	0	2	11	7	10
	4 Besançon	7	4	1	2	2	1	1	2	0	1	12	7	9
Angers 3 Le Havre 1	5 Amiens	7	4	1	2	3	1	0	1	0	2	11	7	9
	6 Lyon	7	4	0	3	2	0	1	2	0	2	16	13	8
Besanç. 0 Nantes 0	7 Colmar	7	3	2	2	1	1	1	2	1	1	10	10	8
	8 Avignon	7	4	0	3	3	0	0	1	0	3	11	12	8
Douai 2 Lyon 1	9 Lens	7	3	1	3	2	0	1	1	1	2	13	12	7
	10 Bordeaux	7	3	1	3	3	0	1	0	1	2	13	14	7
Troyes 2 Colmar 2	11 Nantes	6	3	1	2	2	0	0	1	1	2	9	10	7
	12 Troyes	7	3	1	3	2	1	1	1	0	2	8	16	7
Béziers 2 Avign. 0	13 Béziers	7	2	2	3	2	2	0	0	0	3	13	14	6
	14 Nimes	7	2	2	3	1	2	1	1	0	2	7	9	6
Rouen 2 Lens 3	15 Angers	7	2	1	4	2	0	2	0	1	3	10	11	5
	16 Douai	6	2	1	3	1	0	2	1	1	1	10	15	5
Bord. 2 Le Mans 0	17 Rouen	7	1	2	4	1	0	3	0	2	1	6	10	4
	18 Le Mans	5	1	1	3	1	1	1	0	0	2	4	8	3
Nîmes 1 C.A.Paris 0	19 C.A. Paris	7	1	0	6	1	0	2	0	0	4	10	18	2
	20 Angoulêm.	7	0	2	5	0	1	3	0	1	2	10	21	2
	Contrôle.	136	58	20	58	37	10	21	21	10	37	227	227	136

JACQUES DE RYSWICK TRAITE DE L'EMANCIPATION DE NOTRE FOOTBALL

HIER : une personnalité peu accusée, fortement empreinte d'influences étrangères diverses

AUJOURD'HUI : une manière spécifiquement française

DURANT la période comprise entre l'instauration du professionnalisme et la guerre, le football français eut recours à un important contingent de joueurs étrangers. Et cet apport contribua, dans une large mesure, aux progrès réalisés entre 1932 et 1940.

Pendant toute cette période, le jeu de la plupart de nos grandes équipes fut sensiblement influencé par les vedettes du football venues de tous les coins d'Europe et...d'Amérique du Sud. QUELLES QU'AIENT ETE LEURS ORIGINES ET LEUR STYLE, CES JOUEURS MARQUAIENT NOS FORMATIONS DE LEUR PERSONNALITE. SOUVENT MEME, ELLES LES DOMINAIENT. Après avoir subi l'empreinte britannique des **Berry, Mac Gowan** et autres **Lutterlock**, l'Olympique Lillois s'assura deux atouts maîtres avec le Hongrois **Moré** et le Tchèque **Kaloscai**.

L'Europe Centrale, inépuisable champ de prospection

L'Europe Centrale constitua d'ailleurs un inépuisable champ de prospection pour nos clubs professionnels. Le cadre de cet article ne suffirait pas à mentionner tous les footballeurs autrichiens, hongrois, tchèques, yougoslaves et autres ayant porté le maillot d'un club français entre 1932 et 1940. Ne retenons donc de ceux-ci que les figures les plus marquantes : **Cernicky, Kapta, Finta (Fives)** ; **Szabo, Bradac, Faczinek, Jerusalem (Sochaux)** ; **Hiden, Jordan, Berkessy (R.C. Paris)** ; **Hiti, Kalmar (Excelsior)**; **Weinhardt, Stroh, Hanreiter, Durspeckt, André (Rouen)** ; **Adamek (Le Havre)** ; **Bukovi, Beck, Lukacs, Koranyi (Sète)** ; **Tax Odry (St-Etienne)** ; **Pleyer (Rennes)** ; **Kohut, Eisenhoffer (Marseille)** ; **Simonyi (Lille, Sochaux, Red Star)**; **Mark, Sikio (Lens)**; **Sas (Red Star)**, etc. De ces footballeurs, un certain nombre sont d'ailleurs demeurés en France, d'aucuns ont acquis la nationalité française et porté le maillot de notre équipe nationale, comme **Jordan, Hiti, Koranyi, Simonyi, André, Beck, Sikio**. Quelques-uns pratiquent encore dans nos équipes pros ; d'autres, comme **Pleyer, Tax, Odry, Beck, Sas**, comme entraîneurs apportent encore à notre football l'appoint de leur expérience.

De tous les coins... du monde...

Mais l'Europe Centrale ne fut pas seule à fournir pareille contribution. Des Britaniques comme **Payne, Hillier, Kennedy** (dont l'influence au R.C. Paris et sur Veinante fut profonde), **Aitken** qui, le premier, familiarisa une équipe française, soit l'A.S. de Cannes, avec les principes du WM, imposèrent leur manière. Les **Ross Duhart, Lauri, Cazenave, Ithurbide, Irigaray** apportèrent au F.C. Sochaux la note sud-américaine. Des Suisses, **Schlegel** et **Frigério**, firent les beaux dimanches du Havre, **Séchehaye**, ceux du Club Français dès avant le professionnalisme, et cet extraordinaire footballeur que fut **Trello Abegglen**, prématurément disparu, laissa son empreinte profonde sur le jeu du F.C. Sochaux. Des vedettes espagnoles, **Raich, Balmanya, Escola**, eurent une influence marquante sur le jeu du F.C. Sète 1937, 38 et 39. Enfin, une authentique vedette allemande, **Ossi Rohr**, fut l'avant-centre de Strasbourg à cette époque et l'atout n° 1 du football hollandais **Bep Bakhuys**, fut celui du F.C. Metz.

Emancipation, évolution...

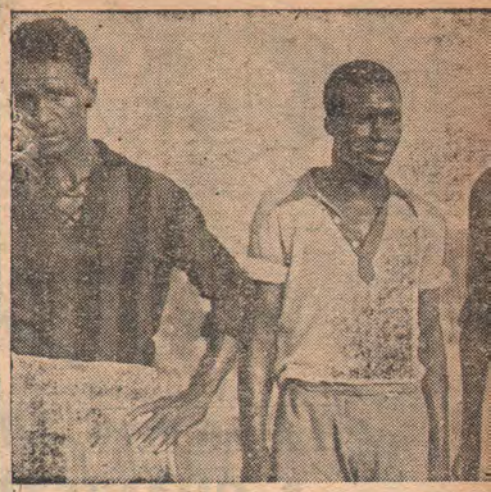
Or, les temps ont changé ! Le football français qui, il y a huit ans, était encore contraint de recourir largement à l'appoint extérieur, vole aujourd'hui de ses propres ailes. Sans doute les événements eux-mêmes, qui ont entraîné maintes difficultés de recrutement hors frontières, ont-ils contribué à cette émancipation. Mais à la base de celle-ci demeurent les énormes progrès accomplis dans l'organisation collective, les conceptions de jeu et les méthodes d'entraînement. Ainsi la personnalité de notre football, jusque là mal définie, soumise à des influences étrangères très diverses avant guerre, se dessine et s'affirme de saison en saison. NOS MEILLEURES EQUIPES CONTEMPORAINES SONT SUPERIEURES A NOS MEILLEURES EQUIPES DE 1939, PARCE QUE LE RYTHME DU JEU ET DE L'EXECUTION EST AUJOURD'HUI INFINIMENT PLUS RAPIDE QU'IL NE L'ETAIT IL Y A HUIT ANS ; PARCE QUE CE JEU LUI-MEME EST BASE, DANS TOUS SES COMPARTIMENTS, SUR UNE ORGANISATION ET DES CONCEPTIONS PLUS REALISTES QU'AVANT GUERRE. ET PAR SURCROIT, SPECIFIQUEMENT FRANÇAISES.

Nos meilleures équipes sont essentiellement françaises

Naguère, un bon joueur étranger qui prenait place dans une équipe française pouvait y imposer d'emblée sa personnalité, AUJOURD'HUI C'EST L'EQUIPE FRANÇAISE QUI LUI IMPOSE LA SIENNE. Et nous voyons un Nyers, footballeur d'une classe aussi remarquable que confirmée, ne s'adapter que difficilement, après une saison passée en France, à notre jeu, à ses méthodes, à ses contraintes. Il en sera vraisemblablement ainsi des Scandinaves du Stade Français, des Tchèques de Sochaux. Ni le Hongrois Nagy (11 fois international) ni l'Anglais Martin et encore moins le Tchèque Vrafil, international lui aussi, n'ont une influence prépondérante sur le jeu de Marseille. Et nous attendons de voir personnellement évoluer **Gudmunsson** pour fixer notre opinion quant à l'ascendant qu'il exerce sur le F.C. Nancy.

LILLE ET REIMS N'UTILISENT, DEPUIS PLUSIEURS SAISONS, QUE DES JOUEURS FRANÇAIS D'ORIGINE OU TOUT AU MOINS FORMES EN FRANCE. Il en est de même, à une unité près, pour St-Etienne et le R.C. Paris. Mais ni Jankowski d'une part, ni Nikolitch de l'autre ne sont des figures marquantes de ces formations. Or, ce sont là les quatre meilleures équipes françaises actuelles. Et le match que se livrèrent deux d'entre elles : Reims et le Racing, dimanche au Parc, MATCH SPECIFIQUEMENT FRANÇAIS eût suscité les commentaires les plus favorables de n'importe quel critique étranger.

LE GROUPEMENT PROFESSIONNEL PEUT METTRE A EXECUTION SON PROJET DE REDUIRE A DEUX LE NOMBRE DES ETRANGERS DANS NOS EQUIPES. NOTRE FOOTBALL NE SOUFFRIRA PAS DE CETTE MESURE.



Quatre étoiles nord-africaines *du match Am... dette de la re... tour qu'il vient de jouer à ses camarades. De gauche à d...*

L'EQUIPE DE REIMS reflet de Batteux

QUAND le Stade de Reims rencontre une équipe à la méthode incertaine, telle que Marseille, il impose son jeu orné et chatoyant; sous l'inspiration et l'exemple de Batteux, il déroute et affole l'adversaire qui court de toutes parts à la poursuite d'un ballon insaisissable.

Mais quand Reims se trouve en présence d'une formation moderne, comme le Stade Français avec Ben Barek, Nyers et Aston, ou comme le R.C. Paris avec sa ligne d'avants entière, les feintes et simulacres, les détours et arabesques des Champenois contrastent avec le jeu simple, dépouillé, direct, immédiat de leurs opposants.

Ce que les Parisiens obtiennent en 20 secondes demande aux Rémois 30 ou 40 secondes de recherches et d'exécution.

Qu'est-ce donc qui retarde les offensives rémoises ? Qu'est-ce qui freine la progression des avants, de telle sorte qu'arrivés à proximité du but, ils trouvent devant eux trop d'adversaires et aussi trop de partenaires?

Je crois que l'équipe joue à l'image et sous l'exemple de son capitaine, l'intérieur Albert Batteux, premier « feinteur » de France. De même que Batteux se laisse glisser d'une feinte à une autre feinte, d'un décrochage à un autre décrochage, d'une subtilité à une autre subtilité, de même ses partenaires, oubliant l'essentiel, c'est-à-dire l'efficacité, font un démarquage de trop, une passe superflue, une manœuvre retardatrice.

Le remède est tout trouvé. Puisque l'équipe est le reflet de Batteux, celui-ci n'a qu'à jouer le ballon en profondeur ou par transversale, dès la feinte accomplie. Aussitôt, les partenaires participeront un football ample et de grand style.

David battu ? *Non, car il a battu a frappé l'extérieur des buts. C'est une phase du match Strasbourg-Nancy*

(Photo Bienvenu.)

LE « COMINGMAN » DU F. C. NANCY

Georges SESIA veut:

1° ETRE INTERNATIONAL

2° MARIER SES TROIS SŒURS A DES FOOTBALLEURS

(De ntre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

STRASBOURG. — Pendant que Gudmundsson digérait béatement sur le terrain de la Meinau, Georges **Sesia**, de se morfondre à son aile, parcourait sans répit le front de son équipe. Le jeune ailier lorrain montrait ainsi un juste aperçu de ses grands moyens.

Le racingman Delesque, à Villerupt, avait fait un interne de son élève Sesia. L'entraîneur Paul Wartel, voilà quatre ans, laissait son nouveau protégé à ses habitudes dans l'attaque de la «fédérale» de Lorraine, gagnante de la Coupe. Ce n'est que plus tard — l'an dernier, pour préciser — qu'un glissement à droite ouvrit de plus vastes horizons à ce garçon rieur aux yeux clairs et à la chevelure d'ajtakan. Nous le vîmes notamment très à son aise et parfois fort brillant, l'an dernier, lors du match Nancy-Roubaix. Dans un bourbier, il évolua avec autant de maîtrise que sur la belle pelouse strasbourgeoise. C'est un joueur « sous terrain ».

Trois sœurs et une « cape »

Georges Sesia a passé sa prime jeunesse avec un trio féminin. A 13 ans, il opérait déjà au football au S.C. Villerupt, dans cette région riche en joueurs, d'où sortirent notamment Da Rui, Brembilla, Maestroni, Bourseon, Frey, Beck et une bonne part d'éléments messins.

Installé à Nancy, marié, père de deux enfants, Sesia n'a pas oublié Lina, Alberta et Maria, ses trois sœurs, compagnes de ses premiers jeux.

« Il veut les marier à des footballeurs » plaisante Jean Mathieu.

Et Sesia de s'exclamer :

« C'est trop beau et trop tendre pour un vieux croquant comme toi. »

L'ex-apprenti mouleur de la fonderie de Villerupt nourrit de hautes visées depuis qu'il a Gudmundsson à ses côtés.

« Avec un pourvoyeur de cette qualité on peut faire de la belle ouvrage » dit-il.

Hormis quand l'Islandais joue l'homme invisible sur le terrain...

Sesia, qui fut international B contre le Luxembourg et la Suisse B — ce dernier match reste d'ailleurs le cauchemar de sa carrière — pense sérieusement, à grimper à l'échelon supérieur. Il doit réussir non seulement en raison de sa classe et de ses facultés d'adaptation mais aussi parceque le problème de l'aile droite nationale n'est pas encore réglé.

GRACE A SOCHAUX ET A BESANÇON

L'ENTENTE FRANC-COMTOISE est réalisée

Heureuse conjonction : Maetz et Castellani.

SOCHAUX. — Opérant tous deux l'an dernier en Seconde Division, le F.C. Sochaux et le R.C. Franc-Comtois ne vivaient pas en bonne intelligence.

Au début de la présente saison, changement de politique dans les deux clubs.

Plus de polémiques : des discussions amicales et des accords.

Le premier effet de ces accords fut de procurer à Irrigaray un poste d'entraîneur-joueur. Irrigaray devint ainsi le conseiller technique du R.C.F.C. sous la direction de Paul Wartel.

On a souvent dit dans l'entourage du club sochalien que les accords conclus étaient unilatéraux. Rien de moins vrai. A coup sûr le club bisontin en tira profit. En effet. Sochaux lui céda Dupal et Irrigaray qui firent ses beaux jours l'an dernier. Il envoya également à Besançon deux jeunes pleins de qualités et de promesses: Maetz et Castellani. Enfin il fit bénéficier les Bisontins de son aide matérielle et technique.

Accords unilatéraux? Non, car le F.C. Sochaux y a gagné quelque chose aussi :

D'une part, le beau geste sochalien a rallié à sa cause une quantité de ses adversaires bisontins, même les plus acharnés.

D'autre part, malgré le sacrifice que cela représentait pour lui, le club bisontin a accepté de se séparer de son excellent gardien de but Marras pour venir en aide à Sochaux.

Mais deux jeunes, deux espoirs, peuvent bénir le ciel de la subite amitié Sochaux-Besançon. Ce sont Maetz et Castellani.

Leur affectation à Besançon fut pour eux providentielle. Ils s'imposèrent d'emblée. Maetz au poste d'arrière droit, Castellani à celui d'ailier gauche.

Ainsi, grâce à la compréhension de deux directions sportives, deux grands clubs franc-comtois ont uni leurs destinées pour le plus grand bien de l'un et de l'autre. — **Philippe VOURON.**

AMIENS attend pour ba... son record de ...

Le club Picard, qui veut retrouv... a deux amours : Didi l'étoile no...

(De notre envo...

AMIENS. — *La victoire d'Amiens sur Nice, si elle a été... football, n'a pas surpris le Picard fanatique ni mêm... Il n'empêche que ce fut une véritable explosion... le stade Moulinguet après les quatre-ving-dix minute... Judet regagnèrent le vestiaire. On but le champag... accrochages du match.*

M. Judet, le directeur sportif, M. Jacob, le président, son... n'avaient-ils pas renoué avec la tradition picarde, celle qui fit... cement de la capitale des macarons — sans allusion aucune... visiteurs dès le coup d'envoi.

A Amiens, cette saison, on bat record sur record, de recette, et ce qui mieux, d'affluence.

Avec 7.300 entrées payantes, dimanche, on a rejoint les plus beaux jours de l'A.A.C. car le vieux record picard date d'il y a vingt ans. On l'avait rayé des tablettes pour les besoins de la cause publicitaire. Mais M. Jacob nous confiait, en sortant de la pièce réservée à la « trésorerie » : « On n'avait pas fait mieux depuis vingt ans ! »

Les couleurs de l'A.A.C. vont-elles retrouver leur lustre d'antan ? Celles qui flottaient glorieusement en demi-finale de Coupe de France ?

Les responsables picards y croient dur comme fer.

Le plan de trois ans qui a été établi n'est qu'à la moitié de son effet. La saison prochaine doit être la grande année amiénoise.

En at... des armes... Pas de... de comm... leurs den... Et une... vaise mi... Sa gra... Le noir... Paris, qui... gneurs m... piètement... Dimanche... de race... rence.

C'est u... Larbi il e... précieuse... sorte le...

Le gra... gente et... victoire d... comme l'... picard a...

EN...

le héros d... dre en d... cace. On t... rage. Mai... en gentle...

Henri I... silhouette,... prochable,... connues.

Pourtant... que match... cer les dé...

La défa... trable. Le... gner. Mai... taient fa... champions... temps les... repoussées...

Alors... franc-tireu... voya flèch... oublièrent... Luciano.

Sans pa... la bataille...

ens-Nice. Didi (maillot clair) fut la ve-
contre et semble tout heureux du bon
role : Nemeur, Didi, Amar, Firoud.

dit 20 ans
ttre
spectateurs
er son lustre d'antan
ire et le R. C. Paris !

yé spécial **René COTTEAUX**)

un coup de tonnerre dans le monde du
e celui qui a les nerfs calmes.
d'enthousiasme populaire qui déferla sur
fatidiques, lorsque les hommes de M.
ne, on s'embrassa, on oublia les petits

iaient, rêveurs. Leurs jeunes poulains
craindre aux plus grandes équipes le dépla-
— qui diminuait les nerfs et le cœur des

endant, on vit, on s'accroche, on forge
futures.
grands mécènes mais toute une pléiade
rçants, de sympathisants qui y vont de
ers. Leur nombre fait l'importance.
équipe qui somme toute n'a pas mau-

de étoile ?
Didi, qui fit faillite au Racing Club de
n'était pas à l'aise chez les grands sei-
is qui, dans ce milieu, se retrouve com-

he, contre Nice, il a éclipsé ses frères
Amar, Firoud, Nemeur. Une belle réfé-

n Ben Barek de deuxième division. Comme
t aussi précieux à son club qui le couve
ent. Amiens, d'ailleurs, est en quelque
illeur du Racing Club de Paris.
d club parisien a fait là œuvre intelli-
e crois bien qu'à l'annonce de la grande
R.C. Paris sur Reims, cet autre leader,
tait Nice, la victime d'Amiens, le cœur
battu encore un peu plus vite.

PROS AU CRIBLE POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE (2)

JADREJACK
indisponible
GRILLON, GRÉGOIRE
en condition modeste

M. BARREAU N'A PAS LA PARTIE BELLE POUR ASSEOIR SA DEFENSE MAIS LES CANDIDATS SONT NOMBREUX

SI M. Gaston Barreau ne sera sans doute pas gêné pour désigner le portier de l'équipe de France qui jouera contre le Portugal à Lisbonne le 23 novembre, car Julien Darui a accusé un net retour de condition, il n'en est pas de même en ce qui concerne les deux arrières. Encore faut-il ajouter que le retour de Marcel Salva facilitera la tâche du sélectionneur fédéral si l'arrière du Racing Club de Paris retrouve sa meilleure forme.

Prenons un par un tous nos arrières, en nous basant sur les huit matches de Championnat joués à ce jour, et nous formerons la liste suivante, en partant des titulaires de la saison dernière : Jadrejack (Lille), Grillon (Stade), Salva (R.C. Paris), Frey (Toulouse), Huguet (St-Etienne), Marche (Reims), Pascual (Strasbourg), Nuévo (Red Star), Sahan (Marseille).

Soit neuf joueurs dont aucun ne s'impose absolument, et il faut éliminer d'office le Lillois Jadrejack, qui vient de subir une opération et qui ne pourra être lui-même qu'après une certaine période de réadaptation. Si Salva a eu le temps de se mettre en

par **Lucien GAMBLIN**

condition et nous pensons qu'il en sera ainsi, le poste d'arrière gauche lui reviendra. Autres candidats : Marche et Nuévo. Mais le Rémois, qui fit de très modestes débuts dans l'équipe de France contre le Portugal et l'Angleterre, n'a pas progressé. Quant à Nuévo, sa faiblesse du pied droit et aussi la liberté qu'il prend parfois avec le marquage empêchent de le placer d'emblée dans une formation où l'on ne doit rien craindre au départ.

A droite : Grillon, le tank stadiste est à la recherche de sa meilleure condition. Dimanche encore, à Lille, il fut tout juste moyen, ce qui n'est pas assez pour un international. Si Grillon n'a pas amélioré sa forme, le Stéphanois Huguet s'imposerait, mais comme le Toulousain Frey, il reste stationnaire.

Grégoire sans concurrent

Pour compléter et sans doute conduire notre ligne de défense, il faut désigner un arrière central.

Là, M. Barreau n'a pas à hésiter, car il tiendra à conserver Antoine Cuissard au poste de demi aile.

C'est donc au Stadiste Grégoire qui fut très bon contre la Suisse, et dont la baisse de forme actuelle ne peut être que passagère, qu'ira le poste. Nul autre arrière central français (Cuissard mis à part) ne sait s'astreindre aux exigences du football moderne comme le Stadiste.

Le Messin Braun a plus de football que Grégoire, mais il est trop lent. Au Marseillais Rodriguez on peut reprocher d'être brouillon et de pratiquer un football presque exclusivement aérien. Au Rémois Jonquet, il manque du poids et de la puissance. Enfin Louis Pons, du Red Star, qui est peut-être actuellement le meilleur arrière central français, ne sera probablement pas retenu parce qu'il joue un rôle trop nettement défensif.

POUR REPRENDRE SA PLACE EN PREMIERE DIVISION

L'entraîneur Nicolas HIBST fait jouer les mineurs *à la "lilloise"*

LE ONZE LENSOIS RAJEUNIT SON ATTAQUE A VINGT ANS

De notre envoyé spécial **Marc HAUGUET**

ROUEN. — « Venez plutôt me voir à la mi-temps, vous verrez que j'avais raison », nous avait lancé l'entraîneur Hibst d'un air assuré, après nous avoir fait le panégyrique de son équipe avant le match qui l'opposait à celle de Rouen.

Mais, menée par 2 buts à 0, constamment dominée par une attaque normande en verve, nous nous sommes bien gardés de nous rendre à l'invitation de l'équipe nordiste.

Cependant, se reprenant en seconde mi-temps, Lens réussissait à l'emporter de justesse, justifiant ainsi les espoirs de son entraîneur.

Lens a rajeuni ses cadres

« Lens, une équipe lourde, appliquée, longue à se mettre en train, tout cela est du passé, nous avait dit Hibst, et a fait place aujourd'hui à un football moderne, vif, alerte, prompt. Je voudrais faire jouer mes avants « à la lilloise », ils en ont les moyens.

Voyez : Haberra, 20 ans, Maresh, 22, Gallis, 21, Mankowski, 20, Gérard, 20 (moyenne 21 ans à peine), tous rapides, aux moyens énormes. Je les emmène sur le terrain trois fois par semaine par tous les temps (Hibst est contre l'entraînement en salle). Ils sont tous employés aux mines comme Jimanski, 20 ans, Cohen, 23, Galluski, 21, Duffeler, 22 »

En effet, Lens a rajeuni !...

— Mais alors, à quoi attribuez-vous votre difficile début face à Rouen ?

— Mes jeunes n'ont pas confiance en eux ; dès qu'ils sentent une résistance ils perdent leurs moyens. Avec les victoires cela va mieux. Ourdouillée et Siklo, passé demi, sont de parfaits régulateurs ; Gouillard va bientôt rentrer ; Melul est un des meilleurs arrières actuels ; Duffeler s'affirme dans les buts à chaque match. Je suis persuadé que nous réintégrerons la première division... mais Nice sera un difficile adversaire ! »

Lens, dernier sans avoir obtenu un seul point après deux matches, s'est hissé en un mois à la neuvième place, à cinq points de Nice, s'avérant dès à présent un sérieux prétendant à la « montée ». !...

Envoi à Finek

« Vous chantiez, cet été. Eh bien ! dansez maintenant. »

UN peu partout, lorsque les réserves de Saint-Etienne se produisent, les affiches annoncent en gros caractères le nom de Finek. Mais les spectateurs en sont pour leurs frais, car le géant tchèque n'est jamais présent.

Pourquoi ? Parce que le goal stéphanois ne veut pas jouer les doublures. Il préfère s'abstenir, prétextant une blessure à la main... qui s'avère vraiment inguérissable !

Finek est de mauvaise humeur. Il ne comprend pas qu'on le fasse venir de sa Tchéquie natale pour être le remplaçant de Jacquin, ce portier sauvard que l'A.S.S.E. ne voulait pas utiliser l'année dernière.

Seulement, voilà : depuis un an, Jacquin a énormément progressé et aujourd'hui il donne pleine confiance à ses dirigeants.

Finek reste donc sur la touche.

Et s'il demande pourquoi à l'A.S.S.E., celle-ci lui répond :

« Vous pensiez peut-être nous gêner en ne vous présentant pas à Saint-Etienne pour le début de la saison. Vous avez eu tort. Supportez-en maintenant les conséquences.

« Vous chantiez, cet été ? Eh bien ! maintenant dansez !...

Prosper BELOUIN.

VEDETTE...

Louis PONS
le défenseur gentleman

Il opéroit à Lille. Il eut envie de connaître Paris et les honneurs. Il vint au Red Star l'an passé, en même temps que le Cannois Scotary.

On le vit, la saison dernière, dans toutes les sélections parisiennes. A Lisbonne comme à Prague. Arrière central ou demi.

Au Red Star, Louis Pons, ce footballeur longiligne rappelant un peu Bersoulié, tient avec brio la place d'arrière central. C'est la tour de défense du club audonien.

Samedi, devant Marseille, il fut encore
u match. Jamais vu Bihel ni Dard ne purent le pren-
faut. Le jeu de tête de Pons est particulièrement effi-
ui reproche d'être un peu lent, de manquer de démar-
c'est un défenseur intraitable qui se conduit toujours
en. Et à l'occasion Pons sait aussi devenir un attaquant.

Henri HILTL
le franc-tireur

Hiltl ne se présente pas. Sa
ses qualités de joueur irré-
de maître technicien sont trop

le Roubaisien emploie à cha-
des ruses nouvelles pour per-
ences les plus opiniâtres.
se de Sète n'est pas impéné-
R.C. Paris pourrait en témoi-
les Sétois, chez eux, comp-
e un bon match devant les
de France. Pendant une mi-
offensives roubaisiennes furent

Hiltl s'embusqua, comme un
, et d'une position repliée en-
sur flèche à ses adversaires qui perdirent la tête et
de marquer les Stricane, Leenaert, Gurva et autres
aitre prendre part aux opérations. Hiltl avait gagné

Roger GABET
« Unico ! »

On l'a vu en équipe B, on a failli le voir en équipe A, l'an passé, tant contre l'Angleterre que devant la Suisse. Mais son heure ne sonna point. On le disait encore jeune, Roger Gabet n'a en effet que 21 ans.

Mais cette année pourrait être la bonne.

Gabet, tout comme son compère Marcel, se met en évidence à chaque match, soit comme inter, la place qu'il préfère, soit comme ailier, le poste où il... rend le mieux. C'est actuellement le premier buteur du R.C. Paris qui possède l'attaque la plus efficace de France à ce jour. Ce petit bonhomme de 1 m. 69, toujours souriant, est le plus parisien de nos footballeurs.

Détente, démarrage, vitesse, technique, shot, Gabet possède tout cela.

Zilizi, l'Italo-Hongrois, entraîneur de Marseille, a dit de lui dimanche : « Gabet ? Unico ! »

Antoine CUISSARD
réalisateur n° 1

Arrière-central, demi, inter, Antoine Cuissard s'impose à chaque place avec le même brio.

C'est peut-être le footballeur le plus rapide de France, tant au démarrage qu'au moment de frapper la balle.

Il fut un excellent défenseur. C'est maintenant un merveilleux attaquant. Tout l'a placé inter en lui donnant la consigne de se tenir toujours à l'affût et prêt à marquer des buts.

Devant Toulouse, il marqua trois buts et le pauvre Prio attaché à ses pas n'y vit que du feu, comme Mastrangelo, comme Sumera avant lui. Aucun autre attaquant n'a fait mieux que lui dimanche.

Dans les rangs amateurs de Lorient, il avait l'an passé un peu perdu le rythme professionnel, qu'il a retrouvé cette année à Saint-Etienne. Et ce grand garçon souriant, correct, sera certainement notre meilleur atout en rencontres internationales.

...CETTE SEMAINE

Salva le n° 1 ?

Marcel Salva, qui fut international il y a deux saisons, reprendra-t-il sa place en équipe de France cette année ? On le saura le mois prochain à l'occasion de Portugal-France.

Un maillot de 2.400.000 francs

Grizetti, qui vient d'Angoulême au R.C. Paris, n'a pas encore joué sous ce maillot ciel et blanc. Pourtant, il ne manque pas un entraînement à Colombes et porte alors un vieux maillot auquel il tient beaucoup.

« C'est mon maillot de 1945. Je devais l'enfiler pour la finale de la Coupe, mais... on me préféra Jordan au poste d'arrière central. Dépité, je pris le chemin d'Angoulême où l'on m'offrit un café qui vaut actuellement 2.400.000 francs ».

Entre deux trempettes

La dernière trouvaille du R.C. Strasbourg, Edmond Haan, est un blondinet de 33 ans qui vient du club aux culottes rouges, les Pierrots. Comme tant d'autres joueurs strasbourgeois, Haan est un pur produit des bords du Rhin. C'est en effet, sur la berge herbue du fleuve romantique que les jeunes de l'endroit s'ébattent, la balle aux pieds, et shootent dans les peupliers entre deux trempettes. Il arrive souvent que la baignade n'est qu'un prétexte pour ces footballeurs un tantinet crawleurs. Et si l'on y regardait de très près, on s'apercevrait que le Rhin a formé que de tritons dans ses eaux, plus de shooteurs sur ses berges

POTACHES et jeunes classes

COMME LEUR CATHEDRALE ET SA FLECHE

Les scolaires de Rouen vont retrouver l'éclat du passé

ROUEN. — Il n'y a pas tellement longtemps juste avant la guerre, le football junior et scolaire rouennais était aussi célèbre que sa cathédrale et sa flèche. Tous deux ont été décimés par la guerre ; mais déjà, patiemment, une nouvelle génération les reconstruit et bientôt ils retrouveront l'un et l'autre l'éclat du passé.

Pendant cinq ans, les scolaires de la cité martyre furent dans l'impossibilité quasi complète de pratiquer leur sport favori. Ceci explique l'éclipse présente comme nous le faisait remarquer M. Potin directeur de l'Ecole Normale pendant le match Rouen-Lens.

Une quantité jamais atteinte

« A Paris, on pouvait toujours jouer. Nous sommes donc repartis à zéro après ce fossé de cinq ans. Tous les établissements ont rouvert leurs portes : Lycée de Rouen, Ecole Normale, Collège moderne, Collège technique, J.-B. de Lasalle, Join-Lambert, Saint-Victrice, Centres d'apprentissage, Etablissements de Sotteville, Deville, Petit-Quevilly, etc.

A chacun d'eux la ville a attribué officiellement un terrain, soit une annexe de Bruyères, soit une des cinq pelouses que vous voyez juste en face sur le Champ de courses. Pour l'entraînement les équipes viennent jusqu'ici où s'ébattent sur les collines environnantes.

Nous disposons suffisamment de ballons et d'équipements.

Le football scolaire, sur ces nouvelles bases, a repris un essor inimaginable. Il a atteint en quantité, un niveau jamais obtenu avant-guerre !

Dans chaque établissement, tout le monde veut jouer ; des équipes nouvelles se forment chaque semaine... « ça déborde » conclut, optimiste, M. Potin ! »

La qualité, de nouveau ne tardera pas à éclore ; déjà l'an dernier l'Ecole Normale a été demi-finaliste du Championnat d'Académie.

Parmi cette jeunesse, des Rio, Besse, Blondel, Antoinette, Leprévost surgiront bientôt, aussi fiers que la flèche de leur cathédrale, symbole d'espérance.

Marc HAUGUET.

Avec des "Ski" Sik...lo fera des nouveaux pros

LENS. — Depuis plusieurs années, l'entraînement des équipes amateurs du R.C. Lens est confié à Siklo. Celui-ci consacre une bonne partie de son temps à parfaire la condition des jeunes joueurs qui sont sous sa direction.

Cette saison, le petit stratège lensois dirige quelque 130 éléments.

Une quarantaine de seniors, 45 cadets, 25 juniors et 25 minimes.

Le manque d'équipements ne lui permet pas d'engager tous les jeunes gens qui se présentent au secrétariat du club, car ce n'est pas dix équipes qui disputeraient les championnats amateurs, mais au moins une vingtaine. Siklo sélectionne donc ses joueurs et il s'évertue à leur faire acquérir ses propres talents.

Ses juniors et cadets lui ont donné quelques satisfactions. C'est ainsi que depuis la guerre, les cadets ont remporté deux fois la Coupe du Nord et terminé premier du Championnat d'Honneur. Les juniors ont été finalistes de la Coupe du Nord, en 1947, alors que 1945-46, ils avaient gagné cette même coupe.

Parmi les jeunes Lensois — étant donné la présence de Polonais dans la région minière — les noms en ski dominent. Dans quelques années, l'équipe pros du R.C. Lens comptera peut-être onze joueurs de consonance étrangère. Cependant, nous serons en présence de Français puisque ces jeunes gens, d'origine polonaise, naissent en France et demeurent Français.

Les éléments les plus en vue, parmi les élèves de Siklo, se nomment : Gosciniak, Sowinski, Szymanski, Szynczewski, Lewandowski, Koczyniecz, Dziengelewski, Kiss, Szymendera, Petricic, Pomorski, Prostak, Marczyk.

L'entraîneur du R.C.L. fonde beaucoup d'espoirs sur une « aile » droite qui opère en équipe I A senior, le tandem Sauty-Lewandowski. Il compare souvent ces joueurs à la fameuse aile d'avant guerre : Ignace-Wagey.

Depuis cinq ans, ces deux joueurs opèrent ensemble et aussi bien en minimes qu'en cadets, ils ont marqué un nombre impressionnant de buts.

Sommes-nous en face de la future aile droite de l'équipe pros ?

C'est en tout cas l'opinion de Siklo.

Jacques LUTSE.

Le L.O.S.C. et Calais jouent les « terreurs »

LILLE. — Le Championnat du Nord juniors est une épreuve de longue haleine. Pour réduire les frais de déplacement, on a... augmenté le nombre des compétiteurs, mais on les a partagés en quatre groupes, un pour chacun des districts de la L.N.F.A. (Terrien, Escaut, Artois, Maritime).

Dans le groupe Terrien comme dans le groupe Maritime, il existe une « terreur » : le Lille O.S.C. et le R.C. Calais. Dans les autres groupes, par contre, deux compétiteurs se disputent la suprématie : Valenciennes et Aniche d'un côté, Bully et Lens de l'autre. Valenciennes l'emporta l'an passé, et Bully, vainqueur lui aussi, se paya le luxe supplémentaire de vaincre son rival en finale de la Coupe du Nord par 3-0.

L'équipe bullysienne, que couve le réputé Maurice Lefebvre, est incontestablement la grande vedette de la catégorie. Elle compte d'ailleurs dans ses rangs quelques joueurs qui participent assez souvent aux matches de l'équipe première en division d'honneur. L'avant centre Strappe, par exemple, sélectionné amateur du Nord, ne tardera sans doute pas à passer professionnel.

Le premier de chaque groupe disputera ensuite une poule finale. Les dates retenues pour cette saison sont : 2, 25 et 30 mai, 6 et 13 juin.

R. VERKRUSSE.

PUBLICITE

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-64 - 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
(PROvence 56-61)

Les devoirs du radio-reporter

...Souligner et mettre en valeur les incidents auxquels il assiste...

Le 23 septembre, à Marseille, l'équipe de Lille était opposée au onze local, devant 35.000 spectateurs, dans une extraordinaire ambiance de championnat. L'importance du débat était telle que l'arbitre, M. Tibaldi, devait se montrer sévère. Déjà Bigot et Nagy avaient été comptés « out ». Un « entretien » opposait Salem et Vandooren. M. Tibaldi jouait avec autorité le pacificateur en donnant un coup franc contre Salem à 20 mètres des buts de Marseille.

Imaginez l'hypertension du public, les supporters vociférants! Bastien, capitaine de l'équipe phocéenne, vint discuter avec le referee de façon véhémente et il fut prié d'aller aux vestiaires!

Mon camarade Patrick Saint-Maurice avait son micro installé sur la piste, et le « bruit de fond » était tel qu'il se trouvait dans l'obligation de hurler. Voyant passer Bastien près de lui, il lui demanda ce que l'arbitre lui reprochait.

N'en déplaise aux « sacro-saints » confrères du football de la presse écrite, il fit — à notre avis — son métier de radio-reporter et... de journaliste en demandant son opinion. Peut-être nous trompons-nous, mais le Groupement « pro » n'a pas inscrit dans ses règlements : « Interdiction aux joueurs de parler au micro. »

Saint-Maurice nous confia par la suite :

« J'avais peur, dans une telle ambiance partisane, que les phrases prononcées par Bastien dépassent ses pensées. Il n'en fut rien ! » — « L'arbitre a sifflé coup franc contre Salem, j'ai protesté », déclara Bastien. — « Je vous remercie, Bastien », fut ma réponse. »

A la fin du match, M. Tibaldi

par **Loys VAN LEE**

refusa de parler au micro... C'était son droit !

Un confrère parisien parla de provocation... radiophonique.

Nous voulons croire que le parti lui fit prononcer des paroles « exagérées » !

J'estime que Patrick fit son devoir de radio-reporter. En effet, ce dernier a le devoir de souligner et de mettre en valeur les incidents se déroulant au cours d'une partie.

Que dirait-on d'un secrétaire de rédaction qui aurait mis sur « une col » et en petit caractère le titre relatant le débat de Marseille? Sur le plan parlé, demander à Saint-Maurice qu'il s'abstint de relater les incidents, c'était la même chose!

Pour l'amélioration du jeu français

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

LEÇON I. — LE BALLON

comment le frapper, comment il réagit

VOUS voici à nouveau devant vos petits bonshommes. Oh! les équipements sont un peu hétéroclites et les ballons bien lourds pour les petites jambes, mais chacun est plein d'enthousiasme et c'est là l'essentiel...

Le cycle des onze leçons de technique que nous abordons a été étudié rationnellement et à partir du ballon va nous amener progressivement jusqu'à la pratique du jeu. Mais il importe de considérer que cette initiation vise surtout à donner à nos écoliers une technique de base élémentaire mais sûre.

Les démonstrations seront faites par le moniteur qui effectuera le mouvement à vitesse normale, puis le décomposera, l'expliquera au besoin avec l'aide du tableau noir, enfin le fera répéter dans les groupes où des aides le corrigeront.

Ainsi on utilisera au maximum ce don d'observation et d'imitation de l'enfant, mais il importe que le geste qui lui a été montré soit impeccable. Ajoutons encore, et c'est une idée à retenir, qu'il serait idéal que l'écolier n'ait jamais encore frappé dans un ballon pour n'avoir pas encore frayé un mauvais chemin à sa coordination neuro-musculaire. Mais c'est là beaucoup demander.

Contentons-nous de reprendre le problème à sa base, c'est-à-dire au ballon qui nous attend inerte sur le terrain et qu'il va falloir animer. Nous vous proposons, comme point de départ de cette familiarisation avec le ballon, l'étude de ses réactions à la frappe au moyen de l'exercice inédit que voici. Après avoir soupesé et manié le ballon, l'enfant se place à genoux et, les yeux fermés, le maintient au sol de ses deux mains largement ouvertes. L'instructeur frappe la balle sous tous les angles classiques et l'écolier doit dire comment la balle a été frappée et dans quelle direction elle devrait partir. Ce procédé mnémotechnique à une valeur pédagogique inestimable. On peut être assuré que l'enfant qui répondra avec exactitude aura assimilé les frappes de balle et les réactions correspondantes du ballon.

Comme chaque semaine, nous donnons ci-contre le plan de cette leçon technique. On y remarquera que la préparation physique se résume à la mise en place de gestes préparatoires au football et l'on se souviendra à cet instant qu'il ne s'agit pas là d'éducation physique, celle-ci étant donnée à l'école.

Enfin, avant de vous livrer les gosses, une remarque extrêmement importante. Surveillez de très près l'apparition des signes de lassitude et surtout ne vous fiez pas à la réponse de l'enfant : l'enfant qui joue « n'est jamais fatigué » ! Mais si vous voyez son teint changer, son action devenir désordonnée, intermittente, arrêtez-le ! Et faites-le examiner par le docteur dont vous devez avoir l'œil et l'oreille sur le terrain.

PLAN DE LA LEÇON

A) CAUSERIE. — Les différents ballons qui ont été en usage dans les jeux qui ont donné naissance au football. Notre ballon moderne, poids, dimensions, entretien. Ses réactions aux frappes dans un plan horizontal (parallèle), dans un plan vertical (méridien).

Les principales surfaces de contact, le pied d'appui.

B) ECHAUFFEMENT. — Le tour du terrain à allure modérée, déroulement de la cheville, lancements des jambes inspirées de la frappe de balle, quelques détentes avec appel de chaque pied puis des deux (le tout en marches et courses alternées).

Un démarrage sur 20 mètres en groupes de quatre, dos tourné à quatre ballons que l'on devra frapper. Cet exercice permettra au moniteur de poser sur la fiche personnelle : 1. la vitesse ; 2. le pied de prédilection ; 3. la puissance.

Etude de la réaction du ballon

1° Pour chacun des contacts effectués dans le plan vertical d'attaque (progression suivant un quart de méridien) ;
2° Pour chacun des contacts dans un plan horizontal (progression suivant un quart de parallèle) ;
3° Pour chacune des frappes suivantes : intérieur, arête interne, pointe, semelle, coup de pied, extérieur.

C) ETUDE TECHNIQUE. — 1. A genoux, réactions de la balle. 2. En cercle, étude du placement pied d'appui et équilibre du geste (frappes mimées). 3. Etude des frappes par groupe de deux ou trois, balle arrêtée (intérieur, arête interne, extérieur). 4. Frappes de balle verticalement avec le coup de pied, sans effet. Tendre progressivement la trajectoire en tenant la pointe du pied vers le sol. 5 Applications. a) Concours de précision : placés sur le cercle d'engagement, expédier la balle vers un objet placé au centre et qu'il faudra « descendre ». b) record individuel de frappes de balle sans qu'elle tombe au sol.

D) JEU D'APPLICATION. — Le gagne-terrain du footballeur. (Le joueur qui reçoit la balle la renvoie du pied 1. balle posée, 2. balle tombant des mains.)

Retour au calme. Douche chaude.

Etude de la position du pied d'appui et de l'équilibre du corps en mimant la frappe sur ballons immobiles.

HAUTS COMME TROIS POMMES

les futurs "pros" de Colmar

COLMAR. — Le grand club omnisport colmarien a été le premier sur le territoire de la Ligue d'Alsace à ouvrir une école de football. L'exemple a été suivi par plusieurs clubs de Strasbourg et de Mulhouse et les résultats obtenus sont riches en promesses.

Chaque jeudi, on peut voir évoluer sur la pelouse du stade J. Lehmann et sur celles des terrains annexes une foule de gosses de tous les âges et de toutes les conditions, qui s'adonnent avec ardeur à tous les exercices qui leur sont commandés par les moniteurs.

Ceux-ci ne sont autres que des joueurs professionnels colmariens, sous la conduite de l'entraîneur Ch. Nicolas. Il est plaisant de constater avec quel sérieux et quelle application ces « moutards », souvent hauts comme trois pommes, suivent les leçons et essaient d'imiter tous les gestes de leurs maîtres.

Mais le grand plaisir de ces enfants souvent déshérités (il y a parmi eux une bonne trentaine d'orphelins) est de participer aux petits matches d'entraînement organisés au pied levé. Ce sont alors de folles galopades, des explosions de joie quand un but est marqué, des critiques acerbes et souvent fortes de l'un à l'autre.

Les enfants, qui sont dotés d'un équipement complet par le club se rappelleront avec plaisir, quand ils seront eux-mêmes devenus des joueurs acomplis, les premières leçons reçues sur la pelouse du stade.

L'instruction dans la joie, le perfectionnement dans un effort librement consenti, voilà les caractéristiques de l'école de football de Colmar.

F. HAENGGI.

Charles Nicolas à l'œuvre *L'entraîneur colmarien Ch. Nicolas travaille tous les mouvements de ses jeunes élèves. Le voici étudiant le jeu de tête au milieu d'un groupe de futurs pros.*

(Photo Pritsch.)

L'emblème de l'U.S. Tourcoing : Régularité

« Si l'U.S. Tourcoing n'a pas les mêmes conceptions que le C.O.R.T., nous ne l'en admirons pas moins, nous dit M. Delrue, président de l'U.S.T. Nous ne sommes pas des « séparatistes », mais des conservateurs fiers de notre club et de son organisation.

« Notre plus belle récompense est d'avoir obtenu, l'an dernier, la coupe de « Régularité », récompensant le club nordiste ayant obtenu les meilleurs résultats d'ensemble, jeunes y compris ».

Le vieux club tourquennois a, en effet, donné au football des Seccember, Desrousseaux, Dhulst, Liétau et plus près de nous des Palombe, Braine, Lefebvre, Grimonpont, Maes, Delepaut, opérant actuellement en équipe pro et ayant été formé parmi les jeunes du club.

Bravo pour l'U.S.T. qui reste fidèle à ses traditions. Toutefois il est permis de croire que l'union de l'U.S.T. avec l'Excelsior et le R.C. Roubaix est tout de même souhaitable.

« Marcelin-Berthelot » fait un pas en arrière pour progresser !

Les footballeurs du lycée Marcelin-Berthelot sont jaloux des lauriers de leurs camarades basketteurs et handballeurs qui ont remporté plusieurs titres la saison dernière. Ils veulent faire aussi bien qu'eux. C'est pourquoi l'ex-international militaire Marill, maintenant professeur d'E.P., a pris la direction de l'entraînement des trois équipes, cadets, juniors et seniors.

« Je suis décidé, nous a-t-il confié, de soigner tout particulièrement la préparation de mes joueurs. Jusqu'ici, ils étaient un peu livrés à eux-mêmes. Ils vont trouver du changement ! Et les conséquences doivent être très heureuses ».

Marill compte surtout sur ses juniors où figure notamment Pierre Duport, déjà sélectionné dans l'équipe de France scolaire.

Duport veut que sa formation renie le W.M. et adopte le « verrou suisse ». Une idée comme une autre. Attendons pour savoir si elle donnera de bons résultats. Mais au fait, sait-on, au lycée Marcelin-Berthelot, ce qu'est exactement le verrou ?

G. C.

Le WM porte-avions du football

Angle droit, losange, triangle dépassés, nous voici au pentagone, au tourbillon, à l'essaim... Où est la vérité?

par **Gabriel HANOT**

LES amateurs de jeu combiné sont dans la joie : tous les jours, ou presque, naît une nouvelle disposition d'attaque et, à sa suite, une figure géométrique inédite.

Finie, la simple ligne droite de la passe en profondeur ; oublié l'angle droit du jeu entre deux partenaires ; vieilli, le triangle : demi, ailier, intérieur ; dépassé, le carré plus ou moins magique s'étirant parfois en losange ou en rectangle ; surclassée, la toupie vertigineuse de Schalke ou de Reims ; nous voici au pentagone de Winckelmans, au tourbillon de Lille, à la demi-lune de Wolverhampton, à l'« essaim ».

Où est la vérité ?

Des vérités fugitives

Elle est partout. Chacun a raison. Les figures sont réelles et exactes. Mais elles sont provisoires. Elles représentent un instant

dans la durée, un trait, une apparence parmi tant d'autres qui surgissent, s'évanouissent et se remplacent. Une phase de jeu est à peine dessinée qu'elle s'estompe au bénéfice d'une autre disposition. Les carrés, pentagones, tourbillons ou essaims représentent des possibilités. Fixées momentanément au milieu du flot des éventualités et des choix successifs. Ces symboles sont les signes extérieurs de richesse du football moderne.

Mais le WM lui-même, que les débutants en tactique considèrent volontiers comme impératif, rigide et immuable, n'est, lui aussi, qu'une figuration fugitive, une appellation commode, la formule algébrique d'une certaine répartition passagère des joueurs sur le terrain, les uns par rapport aux autres. Là aussi, le cadre craque, le corset éclate à tout instant.

L'erreur, ou plutôt la limitation initiale, est de prendre pour des constantes les deux lettres majuscules W et M.

W, c'est le placement théorique des cinq avants :

g. c. d.
i. g. i. d.

M, c'est W vu à l'envers, comme vous pourrez le constater en retournant la page et en regardant les deux lettres sous leur aspect nouveau :

d. g. d. d.
ar. g. ar. c. ar. d.

Il semble donc bien que les cinq défenseurs sont faits pour marquer et les cinq attaquants pour se démarquer. Cette idée, ce principe, cet axiome ont longtemps prévalu, et prévalent encore dans maints esprits.

Un petit effort d'induction

J'ai commencé à apercevoir les développements et à tirer les premières conséquences du WM il y a trois ans, lors du match France libérée-Armée britannique (0-5), que les Anglais auraient pu gagner par une dizaine de buts. Ce jour-là, au Parc des Princes, ils jouaient, eux aussi, en essaim, et notre arrière-défense fut souvent assaillie par un groupe de 6, 7, parfois 8 attaquants adverses. Elle céda d'autant plus facilement sous le nombre qu'elle aurait déjà succombé devant la seule qualité.

Aussi ridicule que cela puisse paraître aujourd'hui, il me fallut plusieurs mois de réflexion pour imaginer une parade que tout le monde regarde maintenant comme évidente et banale, et qui se formule ainsi :

Quand les demis montent à l'attaque, les intérieurs adverses doivent les poursuivre et les neutraliser.

1945, à Wembley, Angleterre-France (2-2). Les intérieurs Heisserer et Siklo et toute l'équipe de France admettent ce corollaire du WM, qui est bien appliqué pendant le match. Darui n'a plus à faire face à une multiplicité d'adversaires. Après la rencontre, Heisserer, qui avait marqué le but d'égalisation à l'avant-dernière minute, vint me dire, comme je m'apprêtais à le féliciter :

« Excusez-moi. J'ai laissé partir une fois Mercer et, quand j'ai vu que je ne pourrais pas le rattraper, j'ai été désolé. »

Mercer avait utilisé l'unique occasion pour déclencher un tir superbe que la barre latérale avait paré...

L'idée était en marche, et elle est dorénavant acceptée par chacun. Ben Barek, Baratte, Vaast, Batteux, Frutoso, Gabet, Rabstejnek et tous les intérieurs de valeur savent que :

Si le demi se mue en attaquant, l'intérieur opposé se transforme en demi.

Conclusion générale

Cette première induction du WM entraîne la généralisation :

Tout démarqueur doit pouvoir marquer.

Tout marqueur doit pouvoir se démarquer.

La seconde de ces deux notions est plus frappante. Des demis comme Cuissard et Prouff obtiennent des buts ; des arrières comme Dupuis (Wembley, 1945), Grillon, Jakowsky, Peynaud, Dahan, Salem, tentent ou réussissent des tirs, parce qu'ils savent passer de la défensive à la contre-attaque, du marquage au démarquage.

Mais la première notion est aussi en application. Les ailiers Lechantre, Flamion, Aston, Moreel, font figure d'arrières lorsque les arrières adverses se comportent comme des ailiers. On a même vu Nyers accepter un tel rôle provisoire, pourtant bien indigne apparemment d'un grand seigneur de l'attaque. Les avants centre ne croient pas déchoir lorsqu'ils se lancent à la poursuite de l'arrière central adverse montant à l'assaut du but. Si Bongiorni (R.C.P.) avait rempli complètement sa tâche, il n'aurait pas, en une grave occasion, laissé filer le Rémois Jonquet, dimanche, au Parc, à travers le camp parisien.

Autrefois, quelques grands footballeurs, doués et clairvoyants, faisaient le football. Aujourd'hui, le football du WM fait les grands footballeurs. Un équipier moderne doit être familiarisé avec toutes les zones du terrain ; avec tous les jeux, puisqu'il est tour à tour attaquant, défenseur, intermédiaire ; avec toutes les conceptions et exécutions des joueurs aux différents postes. Il n'excelle dans sa spécialité qu'autant qu'il possède une solide culture générale du football d'équipe.

Comme un navire...

Comme un navire porte-avions, le WM est une base de départ, de retour ou de reprise. A partir du WM, les responsabilités de tous et de chacun étant facilement déterminées, les équipes se mettent en route pour de puissants vols de groupe. Car le temps est à la plénitude et non plus aux exploits ou raids d'avions isolés...

Traité de géométrie plane et dans l'espace du footballeur.

Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

Qui dit mieux ?

Mais non, ce n'est pas Châteaugiron avec ses 39 footballeurs licenciés pour 1.400 habitants, qui détient le record du genre. Il est dans les Ardennes une localité de 1.100 âmes, qui porte le nom de Pouru-Saint-Rémy, et compte 49 licenciés.

Retirons donc la palme à Châteaugiron pour la décerner à Pouru-Saint-Rémy... en attendant mieux.

Matthiessen *La récente recrue danoise du Stade Français. Cette fois le club parisien a eu la main heureuse et Matthiessen à Lille marqua le premier but des vainqueurs du stade Henri-Jooris.*

DEFENSE D'ENLEVER SES CHAUSSURES

L'AUTRE dimanche, à Amiens, pendant le match de Championnat de France, division II, Amiens-Troyes (5-2), le gardien troyen Lamy, à l'étroit dans une de ses chaussures, se tira d'affaire en l'ôtant pour la jeter derrière ses filets.

L'arbitre, averti, arrêta le jeu et envoya Lamy au vestiaire pour compléter son équipement. En l'absence du gardien troyen que Gruchala remplaça provisoirement, l'Amiénois Didi marqua un but...

La décision de l'arbitre était-elle justifiée ?

— En bon sens et en équité, oui. Un joueur nu-pieds aux prises avec des adversaires chaussés de souliers à crampons risque-ait d'être blessé, bien que, aux Indes, des matches entre équipes hindoues jouant nu-pieds et des équipes britanniques pourvues de chaussures se soient déroulés sans accidents ni incidents.

Même chez nous, des footballeurs comme Simonyi ou Delfour jouent aussi bien et frappent aussi fort pieds nus que chaussés. Mais ce sont là des cas exceptionnels.

— En droit, que dit le règlement ? Rien ou pas grand'chose. Il définit seulement ce qu'il entend par : chaussures réglementaires.

Le commentaire ajoute :

L'équipement usuel d'un joueur se composera d'un maillot ou chemisette, d'une culotte courte, de bas et de chaussures.

Usuel : c'est-à-dire dont on se sert ordinairement, habituellement. Mais *usuel* ne signifie pas : *obligatoire*, et, en effet, l'arbitre admet très bien que les bas tombent ou soient rabattus sur les chevilles, ce qui les transforme en jaquettes. L'arbitre admettrait aussi des chaussures telles qu'en portent les footballeurs sud-américains, et qui s'apparentent bien plus à des chaussures de boxe qu'à des souliers de football. Elles sont tout d'une pièce, sans renforts, et d'une souplesse d'espadrilles dites : laine de mer. Du reste, il y a quelques années, en match d'entraînement du début de saison, Simonyi n'a-t-il pas été autorisé à jouer avec des espadrilles aux pieds ?

Donc, en fait, l'arbitre d'Amiens a eu raison d'envoyer Lamy se chausser. Mais en droit, le règlement n'est pas tellement impératif.

CE QUI POURRAIT ALLER MIEUX DANS LE FOOTBALL FRANÇAIS

Contre les tricheries un seul remède : *le tourniquet !*

IL y a longtemps que les délégués officiels du Groupement aux matches professionnels sont désabusés ou ne savent plus où donner de la tête, ou de leur personne, tant les fraudeurs jouent à cache-cache avec eux à l'entrée des stades.

Il y a longtemps que le brusque remplacement des contrôleurs habituels a cessé d'être opérant. L'autre dimanche, à Saint-Ouen, un contrôleur acceptait de toucher un supplément clandestin ou de recevoir un pourboire allant jusqu'à 100 francs, pour laisser aller aux places à 60 francs des spectateurs qui avaient pris des places à 100 francs, mais qui ne parvenaient plus à s'y caser !

Il y a longtemps que la lutte est engagée contre la surenchère des revendeurs de vrais billets.

Il y a longtemps que des enquêtes sont menées sur les fabricants ou vendeurs de faux billets.

Un remède existe pourtant : le *tourniquet*.

Les tourniquets suppriment l'attente aux guichets, la délivrance et l'examen des tickets, les complaisances, parce qu'ils enregistrent toutes les entrées, et qu'il faut ensuite les justifier. Un service de contrôleur, même avec l'aide de la police et de barrières ou de chicanes, se fait enfoncer. Les tourniquets et leur armature forment un obstacle infranchissable. Ils présentent aussi l'avantage de renseigner immédiatement et à chaque instant les organisateurs sur le nombre des spectateurs déjà entrés et sur la quantité de places encore disponibles.

Des tourniquets fonctionnent en Angleterre, en Suède ; en France même (Le Havre, Amiens), il y a des tourniquets, mais à certaines portes seulement.

En Angleterre, la Football League, qui organise le Championnat, a l'intention d'uniformiser le système des tourniquets, en adoptant un modèle déjà utilisé aux clubs Derby County et Bristol City. Les 24 tourniquets sont reliés électriquement à un poste central qui a constamment à jour le nombre des entrées aux différentes catégories de places. Lorsque le total des entrées fixées à tel passage est atteint, une sonnerie d'alarme retentit et le tourniquet est automatiquement bloqué. Ainsi, par l'œil et par le son, le service d'organisation est renseigné à temps pour prendre les mesures et dispositions qui s'imposent.

Le prix d'achat et d'installation serait très élevé, direz-vous ? Sans doute. Mais plus le temps passe, plus des infiltrations ou des envahissements diminuent le chiffre des recettes.

Serait-ce une dépense inutile que d'envoyer à Bristol une commission de techniciens de notre Groupement professionnel ?

M. Jacques Lemettre, dirigeant de l'A.S.F. Perreux, nous écrit :

Votre enquête pour une dénomination plus rationnelle des places tenues par les joueurs dans une équipe est très intéressante, je me permets de vous donner mon opinion :

Gardien
Garde droit — Garde centre — Garde gauche
Stratège droit — Stratège gauche
Défenseur droit — Défenseur gauche
Attaquant droit — Attaquant centre — Attaquant gauche

L'APPELLATION DES JOUEURS

Notre confrère Maurice Amagat, du Populaire, en réponse à notre article du 25 septembre concernant l'appellation des joueurs, est d'accord pour l'arrière central, mais déclare que le meilleur nom, pour les arrières droit et gauche, est justement... arrières droit et gauche !

Avez-vous des lettres en football ?

(Réponses de la page 2)

1. Excelsior, R.C. Roubaix, U.S. Tourcoing.
2. 1925.
3. Liverpool
4. Boes Delasalle, Fauquemberghe, Sdez, Tibaldi.
5. Montevideo.
6. « Sistema ».
7. Ce n'est pas M. Delaunay, mais M. Rimet qui préside la FIFA.
8. Sète 1934 ; Paris 1936 ; Lille 1946.
9. Mastrangello (ANGEL).
10. Fives, Lille O.S.C., Le Havre, Marseille.

10 et 9 réponses justes : parfait. 7 et 8 réponses justes : bien. 5 et 6 réponses justes : assez bien.

En-dessous de 5 : médiocre.

POUR MÉNAGER LE CŒUR DE SON PRÉSIDENT

L'A.S. AMICALE
15e club de Louis Finot
avec les Bellot puissance 3
SERA CHAMPION DE PARIS

LOUIS FINOT, 38 ans, vient d'endosser un nouveau maillot : celui de l'AS Amicale. Il en est ainsi à son 15e club et il entame sa... 26e saison de football. « La Courette », en effet, avait 12 ans quand il débuta à la VGA St-Maur. C'était en 1921. En 28, il entrait au CAP comme amateur et en sortait en 34 comme professionnel.

Finot est le Casanova du football : il a connu beaucoup de clubs et il les a tous aimés passionnément. Aujourd'hui, rien n'égale à ses yeux, l'AS Amicale. Nous ne serions pas étonnés si nous l'entendions dire : « Ah ! si j'avais connu l'ASA plus tôt ! »

« Fifi » est une nature. Il rayonne d'enthousiasme. Il serait à souhaiter que tous les clubs aient un Finot, assure Georges Boulmier, un ex de l'Amicale. Ce garçon est une vraie nourrice... »

C'est dans le sillage de l'ex-Puciste, ex-Capiste, ex-Sochalien, ex-Rennais, ex-Rémois, ex-Niçois, ex-Amiénois, ex... etc., que nous avons fouié la minuscule pelouse du stade du Maisons-Alfort. Albert Borto était à nos côtés.

« Bébert » suit « Fifi » à distance. Il a été au Club Français, au Stade Français, à Reims, au Racing et à Amiens, comme son ainé. Il l'a rattrapé à l'AS.A. Sera-ce la fin du match-poursuite entre ces deux amis ?

Borto est un joueur curieux. Maître technicien, il est au football ce que Roger Nicolas est au music-hall. Il opère dans le genre « swing mou ». Son shot sent la poudre mouillée. Ce qui n'empêche pas Borto d'être en tête des « bombardiers » du Championnat de Paris. Il en est le premier étonné.

Finot et son compère Borto ayant servi d'introducteurs, voyons un peu ce qui se passe à l'Amicale.

Des Bellot brothers à Landi

Bellot par-ci, Bellot par-là. Il n'y en a que pour ces Bellot-là. Pas étonnant, ils opèrent à la puissance trois. L'aîné, Maurice, est ailier gauche. Il a 24 ans et se flatte d'avoir fait trembler Jules Vandooren lors d'un mémorable match de Coupe A.S.A.-Reims. Le second, Rolland, a 21 ans. Fraîchement démobilisé, il reprend la balle de volée à la façon d'Yvon Pétra. Avec ses pieds, bien sûr. Le plus jeune, Raymond, joue inter. Son âge ? 18 ans. Ces trois frères n'ont jamais connu d'autres horizons que les palissades du stade de Maisons-Alfort. Un quatrième est prêt à opérer avec eux. A quand l'AS. Bellot ?

Pierre Landi est un autre élément original de l'Amicale. Cet ex-portier de l'A.S. Saint-Eugène est arrivé en France en 1944, avec son coéquipier Salva, Jasseron, Samuel, Philippot et autres footballeurs de l'Armée de l'Air. Pendant que certains de ses camarades passaient pro, Landi se faisait mensuer et amateur. C'est lui a pas mal réussi puisqu'il a... grandi de trois centimètres depuis son entrée à l'A.S.A. Cet ex-rase-mottes mesure maintenant 1 m. 69. C'est suffisant pour qu'il soit l'un des plus grands goals amateurs du moment.

Des ouvriers et des vétérinaires

L'équipe I de l'A.S.A., leader du Championnat de Paris Honneur, groupe les éléments que voici :

Landi, mensuier ; Fuzellier, chauffeur ; Couanault, chef expéditionnaire ; Paley, employé à la C.P.D.E. ; David, ajusteur ; Maurrisek, ajusteur ; Finot, commerçant en papiers ; Froute, comptable ; Borto, représentant en papiers ; Ray Bellot, ajusteur ; M. Bellot, mécanicien, et la dernier venu, Rolland Bellot, tôlier en voitures.

Mais l'A.S.A. forme également du côté de la proche Ecole vétérinaire où se trouvent notamment trois excellents joueurs nordistes : Bochard, Canonne et Vanco. Ce dernier est le fils de l'ex-arrière international.

L'exemple des anciens

Maints anciens sont restés sur la brèche afin d'encourager et de soutenir les jeunes. Le doyen est certainement le président, M. Maurice Cubisolle, qui fonda le club en 1900. A cette époque, M. Cubisolle jouait. Il présidait aussi, déjà. En 1916, on le vit arbitrer des matches de jeunes avec... un parapluie. Aujourd'hui, son cœur trop fragile l'empêche de suivre les matches. Et ses joueurs font l'impossible pour le ménager.

Il y a aussi Marcel Delplanque, *qui fabrique du papier carbone et occupe Finot, Borto, les ex-joueurs Ott et Blanchard, ainsi que l'international de rugby Majerus. Et* Boulmier, Grillou, Bour, Blanchard, Falque...

En fait, l'A.S. Amicale n'a pas d'âge. Quand on annonce ses succès en Championnat de Paris, on se demande s'il s'agit des anciens des seniors ou des jeunes. Les uns et les autres sont également pénétrés d'un magnifique esprit de club. Et ce n'est pas la venue de Louis Finot, l'homme aux quinze maillots, qui y changera quelque chose. Tout au contraire...

Fernand ALBARET.

Cinq de l'Amicale *A gauche : Louis Finot le populaire « La Courette », à droite : Borto qui a retrouvé avec plaisir son ancien coéquipier professionnel, au centre : les frères Bellot qui jouent tous trois en première.*

Landi le jeune et brillant portier de l'AS Amicale

Le L.O.S.C. possède une section d'amateurs organisée... et animée

L'amateur Capelle n'a pas démérité chez les "pros"

LILLE. — Au risque de paraître commettre un lourd contresens nous placerons ce papier d'une page réservée aux amateurs sous le signe d'un match joué entre deux équipes professionnelles. Une gageure ? Nous pas, comme vous l'allez voir.

Pendant notre court séjour à Lille nous nous sommes informé de l'activité de la section amateur du L.O.S.C. Elle est tout simplement remarquable. Elle s'étend de l'équipe seniors qui dispute le Championnat de Promotion d'honneur de la Ligue du Nord, aux équipes de juniors et de cadets. C'est un ensemble qu'on ne peut dissocier.

Nous avons fait la connaissance de l'homme admirable et modeste qui a la charge d'organiser et de conduire 14 équipes disputant des épreuves officielles et un effectif total de 320 joueurs qui ne peuvent être tous utilisés faute de moyens matériels. Pour ces 320 footballeurs le club n'a touché que 50 bons d'équipement !

Ce remarquable animateur connaît tous ses joueurs, sait leurs prénoms, leur âge et leur adresse. Pour faire les convocations, il ne consulte aucun registre. Chaque dimanche il voit opérer lui-même deux ou trois de ses équipes, courant d'un terrain à l'autre. Une petite troupe de délégués, dont chacun est chargé d'une équipe, l'aide dans son apostolat. Car c'est bien de cela qu'il s'agit pour cet homme plein de foi, qui agit avec passion et qui assure l'avenir du club.

Un de ses joueurs qui a débuté comme cadet, Capelle, jouait dimanche dans l'équipe professionnelle. Il fut certes très hésitant et dépaysé, dans des circonstances assez anormales d'ailleurs. Va-t-on le condamner sur ce match ? On ne le pense pas. Ce ne sera même pas sans doute l'avis de Chevra qui nous a paru bien désabusé après le match et qui déplorait alors le manque de réserves dont il disposait. Manque de réserves à Lille !

Ces paroles, Chevra les aura sans doute reniées dès le soir même. Il n'est pas possible en tout cas qu'une défaite, si amère qu'elle soit, fasse oublier le travail en profondeur qui s'accomplit au sein du club. Le palmarès de la saison dernière témoigne de son efficacité : sept titres sur onze remportés dans les championnats, sept victoires dans les Coupes du district sur huit disputées ! Un total de 75 buts marqués par les 14 équipes organisées contre 156 concédés. Remarquable goal-average moyen. Et la présente saison s'annonce comme devant être au moins aussi féconde.

Allons ! on peut presque dire que l'équipe pro du L.O.S.C. est portée par la ferveur de cette troupe de jeunes qui pourvoient à son avenir et à son renouvellement.

A quoi le Stade opposera qu'il possède, lui, 32 équipes de football et que chaque jour c'est une vingtaine de candidats qui viennent s'enrôler sous sa bannière et qu'il est obligé de refuser, faute de terrains, faute d'équipements aussi.

Tout cela montre quelle ferveur pour le football monte de toute la jeunesse française. Mais le Stade ne possède pas dans son équipe fanion un seul joueur formé au club. Pourquoi ? C'est en tout cas, à l'arrière-plan du tableau, un autre contraste entre les deux grands adversaires de dimanche dernier. Il donne à réfléchir bien davantage que le résultat d'une rencontre qui fut certes passionnante, mais qui ne saurait être l'interprète sincère du destin des deux grands clubs.

Maurice PEFFERKORN.

ECHOS ACTUALITÉS

• Ayant réussi à conclure accord avec ses dirigeants, Lucien Troupel va quitter Besançon pour rejoindre Mme Troupel qui tient un commerce à Marseille.

Ne l'oublions pas : Troupel est sorti 3e du stage national de moniteurs. Aussi fera-t-il sans doute le bonheur d'un club amateur de Provence.

• Les conseilleurs ne sont pas les payeurs. Aussi, l'entraîneur rouennais Blondel ne prête-t-il qu'une oreille distraite aux suggestions qui lui sont prodiguées.

Blondel ne se laisse pas fléchir, et il suit sa voie. Un bon entraîneur doit savoir faire la sourde oreille.

• Tandis que le Racingman Vaast contribuait puissamment à la victoire de son équipe sur les Rémois, un homonyme prenait également une grande part au succès de Pont-Audemer sur Lisieux, en Coupe de France.

Quand on porte un nom comme celui-là...

• Parmi les rares équipiers que les champions de Normandie aient perdus figure l'ailier gauche Jarry. Il a quitté le Stade Malherbe pour aller jouer à l'AS Bayeusaine, que manage l'ex-entraîneur du SMC, Meyer.

Jarry est un type exceptionnel. Ne croyez pas du tout que sa taille réduite le gêne en quoi que ce soit. Doué d'une belle pointe de vitesse, Jarry vous a une façon de dribbler et de sauter par-dessus la jambe du joueur qui s'est attaché à ses trousses ! Fonçant délibérément vers le but, car le gaillard centre rarement, il expédie un boulet qui ne pardonne guère... quand il va dans la cage !

• L'Aucun sport n'a pris, depuis quelques saisons, un essor aussi grand que le football dans la région caennaise.

Les équipes se sont multipliées et chaque dimanche on « tape » dans la balle partout. Mais on y « tape » mal...

Plus que dans les grands clubs, on manque d'hommes qualifiés pour « dresser » ces jeunes.

Souhaitons que toutes ces formations trouvent des anciens joueurs qui, s'attachant à cette œuvre difficile, leur apprendront à jouer au football !

• Le gardien Germain, du SMC, quitte définitivement Caen pour Avignon, ceci pour raisons de santé de sa femme.

Précisons, pour couper court à certains bruits, que Mme et Germain ont déjà gagné Avignon où le climat moins humide achèvera, il faut l'espérer, sa guérison.

• La politique des jeunes est à l'ordre du jour. L'Union Sportive Normande incorporant dans son équipe pas mal de juniors dont les frères Sek, a obtenu ces derniers dimanches de bons résultats, témoin sa victoire sur Lisieux, dimanche.

Saine Pé et Leperlier s'estiment contents de cette solution.

La Coupe de Provence sœur cadette de la Coupe de France

MARSEILLE. — Créée en 1925 sur le modèle de la Coupe de France, la Coupe de Provence, comme son aînée, voit chaque année croître le nombre de ses engagements.

Pour sa 25e année d'existence, la Coupe de Provence, qui s'appelle aujourd'hui la Coupe Albert-Eynaud, du nom de son créateur, a enregistré le chiffre record de 185 engagements.

La Coupe de Provence a ses titres de noblesse et chacun veut avoir l'honneur d'inscrire son nom à son palmarès. Six fois vainqueur de la Coupe de France, l'Olympique de Marseille l'a remportée quatre fois, comme il se devait : l'A.S. Avignon trois fois ; l'U.S. Seytoise deux fois.

La Coupe de Provence débutera dimanche et se poursuivra les 16 novembre, 21 décembre, 4 janvier, pour les tours éliminatoires. Le 1er février se disputeront les seizièmes de finale, le 29 les huitièmes de finale, le 21 mars les quarts de finale, le 18 avril les demi-finales et, enfin, le 16 mai la finale.

Véritable critérium du football provençal, la Coupe de Provence donne chaque année, au district de Provence, l'occasion d'une utile manifestation de propagande. — *V. Azais.*

L'U.S. Viesly éliminée !

ROUBAIX. — C'est la grande surprise de ce deuxième tour de Coupe dans le Nord. L'U.S. Aulnoye, qui a réussi cet exploit, est un modeste club de seconde division du District Escaut, classé septième sur dix, sans avoir remporté le moindre succès !

Les hommes de Méresse avaient cependant l'habitude de jouer leur rôle en Coupe ; ils se mordront les doigts cette fois d'avoir péché par excès de confiance.

Autre « honorable », victime de marque : Denain A.C., éliminé, lui, par une équipe de IIIe division wesnois : l'U.S. Maubeuge. Cette équipe, à l'encontre de celle d'Aulnoye, n'a pas encore connu la défaite cette saison en match officiel. Elle est entraînée et commandée par l'ex-pro de l'A.S. Haumont : François Lhotellerie, diplômé de « l'école » de Reims.

R. VERKRUSSE.

Le Stade Malherbe Caennais aux prises avec l'adversité

CAEN. — En Normandie, le Stade Malherbe Caennais a pris la tête du Championnat. Ce n'est pourtant pas qu'il soit aidé par les événements.

Son entraîneur-secrétaire Deruas est parti pour Guingamp, les équipements font défaut et les grands matches n'attirent pas plus de 2.000 spectateurs. En outre, la crise du logement ajoute encore aux difficultés de toutes sortes que le club doit affronter. Enfin, son gardien, Germain, quitte Caen pour Avignon.

Mais le Stade Malherbe ne s'abandonne pas à son destin. Un ancien du club, M. Gast, a été chargé de remplacer Deruas, et avec l'appoint de quelques bonnes recrues, telles que Scola, Vareille, Lemonnier, Lavallée, Laisney, il espère donner un nouvel essor au club.

EX-INTERNATIONAL - OPTICIEN EPROUVE (20 ans de pratique)

FONT DE ROSE

l'un des SPECIALISTES des verres de contact

VOTRE INTERET EST DONC DE LE CONSULTER

SUPPRIMEZ VOS LUNETTES

Pour une MEILLEURE PRATIQUE de votre sport favori et pour éviter des Accidents graves

VERRES DE CONTACT

Georges Rose

36, RUE STEPHENSON, 36 — PARIS (18e)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG-MONTMARTRE, 10 PARIS-IXe - Tél. : TAIbout 70-80

Adr. télégraph. : FRANFOOT-PARIS

Chèques Postaux : PARIS 5.320 95

Métropole ..... 10 fr.
Afrique du Nord .. 12 fr.

ABONNEMENTS

1 an ..... 500 fr.
6 mois ..... 250 fr.

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs. Joindre la dernière bande reçue.

PETITES ANNONCES

(60 francs la ligne de 26 lettres ou signes)

Les petites annonces sont reçues par Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris (2e). Pour être insérées dans le numéro de la semaine les textes devront parvenir avant lundi midi.

Prière, dans toutes les réponses, d'indiquer dans la lettre (et non seulement sur l'enveloppe) le numéro de l'annonce en cause.

Quand on désire répondre à plusieurs demandes, établir autant de lettres que de demandes.

Demande bon ouvrier tonnelier célibataire, bon joueur de football. Ecr. Robin et Cie, vins en gros, Rabtay-s.-Layon (M.-et-L.). (462)

Club Bourgogne offre place tonnelier susceptible devenir chef atelier à excellent joueur. Bât. assurée avec retraite. Ecrire à « France-Football » qui transmettra. (463)

Moniteur Cul. Phys. dem. empl. ts sports rég. Paris préf. ou Norm., Nord, Est, Centre, Vendée. Ecr. Dallet, 106, r. Théâtre, Paris. (464)

Club Promotion ch. bon inter ou demi. Sér. réf. Pl. assur. Ecr. US Aubenas (Ardèche). (465)

Entr. compétent et technicien prendrait club amat. ou pro Ire ou 2e division avant complication classement. Irait étranger ou colonies. Ecr. à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, 2e. (466)

Horloger ouvrier ou en perfectionnement, excel. joueur football demandé pour petite ville Morbihan, nourri, logé, exc. ravitaillement. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse, 2e. (470)

Club Promotion Honneur Vosges cherche gérer garnisseur bien rétribué pouvant jouer football. Célibataire. Ecr. à Inter-Régies, 1, r. de la Bourse, 2e. (468)

Joueur-entraîneur exc. réf. prendrait en mains club amateur. Assurer empl. sérieux urgent. Ecr. à Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, 2e. (469)

Retraité ex-joueur de football cherche gardiennage de stade environs de Paris. Ecr. conditions à « France-Football ». (467)

Annemasse, St-Maur; Roanne, Brest ne revivront pas la glorieuse aventure

LES PROMOTIONNAIRES D'ENTRAINS « SORTENT » VAUZELLES

La Coupe de France, sans faire des éclats particulièrement terribles, a tout de même apporté son petit stock de surprises. Quelques équipes, qui s'étaient distinguées naguère, ne feront pas revivre à leurs supporters les émotions passées.

Saint-Maur, vainqueur du C.A.P., et qui tint Angers en échec, est vaincu par Blanc-Mesnil.

Annemasse, qui sortit St-Etienne alors en tête du Championnat pro, comme aujourd'hui est également éliminé. Roanne et l'AS Brest ne reprendront pas non plus, cette année du moins, le cours de leurs exploits.

Signalons parmi tous les résultats acquis, la disparition de Revel et Viesly et la victoire des promotionnaires d'Entrains sur Vauzelles. Quelques petits clubs ont ainsi bandé leurs muscles et renversé les pronostics. La volonté en Coupe compense souvent la valeur technique.

Dimanche prochain, le Championnat reprend ses droits. Un match eut lieu cependant dimanche dernier en Centre-Ouest, le derby local opposant à Niort, les Chamois aux Cheminots. L'équipe de Fascinek a affirmé une fois de plus sa maitrise en battant nettement sa rivale locale.

Annecy va jouer chez lui

On connait les brillants résultats obtenus à l'extérieur par l'équipe de Fleurian. Annecy a enfin terminé le cycle de ses pérégrinations et va recevoir « at home » ses futurs adversaires. On peut penser que sa position s'en trouvera encore renforcée, d'autant que l'instabilité parait régner chez ses suivants immédiats.

Dans le Midi, Revel et Soueich à qui la Coupe de France ne fut guère favorable vont s'affronter. Les deux grands réalisateurs vont-ils faire match nul avec un score atomique ou avec 0-0 ?

Dans le Nord, Bruay va recevoir Viesly. Ce dernier nous parait un peu tendre pour affronter le rude leader. Son échec en Coupe ne lui aura-t-il pas coupé le souffle ?

Nous suivons toujours avec attention la carrière de Pure. Beauvais sera-t-il le premier tombeur du jeune et sympathique leader champenois ? A Paris, où Nanterre et Amicale rejouent la Coupe, Vitry recevra Juvisy, considéré par beaucoup comme l'outsider n° 1 du Championnat.

En Gard-Languedoc, les leaders vont se départager : Ganges-PTT Montpellier, Beaucaire-Agde, la situation sera éclaircie dimanche soir. Et en Provence la rencontre Arles-Hyères donnera à cette région un leader unique. Signalons qu'à la faveur de la Coupe, la ligne d'attaque de la Ciotat a enfin marqué son premier but !

Jean DUMONTIER.

Antibes... amateur. *Antibes, reclassé chez les amateurs, a conservé la plupart de ses éléments pros de la saison dernière. On reconnait, de gauche à droite: Ludecek, Sladkoff, Dufour, Gagliardi, Pezzanie ; Fiorèse (debout); Lozato, Masset, Laurent, Filippini, Mélau (à genoux).*

Antibes retrouve son prestige chez les amateurs

ANTIBES. — L'ex-club pro de l'Olympique d'Antibes-Juan-les-Pins, relégué en Division d'Honneur amateur du Sud-Est, vient de faire une bonne entrée dans les rangs « purs » en battant les deux outsiders de la région sudiste : le 14 septembre Brignoles (4-1) et le 28 septembre Aix-en-Provence (5-2), et en s'inclinant le 21 septembre à Saint-Tropez (1-4), avec neuf

Antibes dispose pourtant de très modestes moyens. Les dirigeants antibois, MM. Cauvi, Bompard et Cardi, ont monté seulement une équipe de copains.

Figurer honorablement dans le Championnat du Sud-Est, afin d'être qualifiés pour le Championnat de France amateur, voilà l'ambition des Olympiens.

Une solide défense

L'effectif antibois ? Dans les buts : **Louis Gagliardi**, ouvrier bijoutier. Intrépide gardien, aux arrêts sûrs ; il sera cette année un des meilleurs amateurs sudistes à ce poste. Trois arrières : **André Masset**, chef de service au bureau d'état civil de la mairie d'Antibes ; **Pezzania**, ouvrier en bois, et **Pettiti**, horticulteur. Comme arrière central : **Georges Sladkoff**, employé de commerce. En demis : **Joseph Lozato** et **Albert Fiorèse**, employé de commerce.

Un trio d'attaque dangereux

Comme triplette d'attaque, les Antibois alignent : **Rémy Dufour**, au poste d'avant centre ; **Rudolph Hudecek**, au poste d'intérieur gauche ; **Charles Laurent**, entraineur et inter droit. Comme ailiers, il y a **Filippini Guido**, mécanicien ; **Roger Melan**, mécanicien ; **Maréchal Georges**, dessinateur.

Enfin quelques extrêmes amusants :

Le plus vieux : Charles Laurent, 37 ans ; le plus jeune : Roger Mélan, 20 ans ; le plus grand : Rémy Dufour, 1 m. 91 ; le plus petit : Charles Laurent, 1 m. 67.

Ah ! ces supporters

Une dizaine de minutes avant la fin d'un match de Coupe de France, l'arbitre qui jusqu'ici avait été passable, siffla à plusieurs reprises, contre les locaux, des hors-jeux imaginaires. Les peu nombreux, mais ardents supporters de Nanterre, la plupart des cadets qui avaient joué en lever de rideau, se mirent à conspuer le directeur de jeu, et s'en prirent même aux joueurs rhodaniens, en criant à leurs camarades de club : « jouez le bonhomme, cassez-leur les pattes », etc...

Allons, messieurs les supporters, ne soyez pas chauvins à ce point, l'inverse se produirait, vous ne seriez pas contents, prenez plutôt exemple sur ce petit chien blanc qui, du haut des tribunes, applaudissait à sa façon les exploits des deux équipes.

Le L.O.S.C. fêté en Provence

SAINT-REMY. — La Provence est un pays simple, émouvant, riche de descriptions lumineuses, évoqué par le grand Mistral. Dans ce Saint-Rémy blotti aux pieds des Alpilles violettes et à l'ombre des ruines prestigieuses des Baux, le sport est en train de prendre une belle place.

Quelques dirigeants tels que MM. Gabriel, Galleron, Establet, Pierre Gramat ont juré de faire de leur petite ville une « capitale » du ballon rond. C'est pourquoi pour la fête de Saint-Rémy, le village était en fête, car le onze pro du L.O.S.C. avait été invité.

Les Lillois, tout en donnant une belle leçon ont reçu une bonne réplique par une formation où les Charles, Vassas, Delrone, Monleau, montrèrent leurs possibilités. — F. CIPRIANI.

LE DIMANCHE... ...QUI VIENT

ALSACE

FC Mulhouse c. FC Colmar
Mulhouse-Dorn. c. AS Mulhouse (10 h.)
Schiltigheim c. Racing Strasbourg
FC 06 c. Saint-Louis
Wittenheim c. ASC

AUVERGNE

La Combelle c. UF La Machine
EDS Montluçon c. Stade Clermont
Aig. Montluçon c. AS Moulins
CA Le Puy c. Riom-ès-Montagne
AS Decize c. SA Thiers
RC Vichy c. ASA Vauzelles
Ex. : AS Montferrand.

BOURGOGNE

A.S. Auxerre c. Gueugnon
Chalon c. Montceau-les-Mines
Sanvigne c. Stade Auxerre
Beaune c. Louhans
Dijon c. Blanzy

CENTRE

Amboise c. Montargis
Arago c. Châteaurenault
Châteaudun c. Blois
Chartres c. OC Orléans
Berrichonne c. AS Centre

CENTRE-OUEST

AS Angoulême c. Gallia
St-Aigulin c. Brive
Limoges c. Cognac
Châtellerault c. Pons
La Rochelle c. Poitiers

CORSE

SC Bastia c. Ol. Ajaccio
AC Ajaccio c. AS Porto-Vecchio

FRANCHE-COMTE

Dôle c. US Belfort
ASP Belfort c. Audincourt
St-Loup c. Héricourt
Pontarlier c. PS Bisontin
RCF Comtois c. Delle

LORRAINE

Petite-Rosselle c. Amnéville
Epinal c. Biénod
Thaon c. Le Thillot
Sarrebourg c. Piennes
Audun c. Moyeuvre
Merlebach c. Homécourt

LYONNAIS

Annecy c. Pont-de-Chéruy
Scionzier c. LOU
Roche c. St-Chamond
Rive-de-Gier c. Annemasse
Thonon c. Chambéry
Roanne c. Firminy

MIDI

St-Gaudens c. Castelnaudary
Carcassonne c. Cazères
Montauban c. Castres
Revel c. Soueich
Bourrassol c. Toulouse
Luchon c. Mazamet

NORD

Raismes c. Hesdin
Bully c. Denain
Aniche c. Auchel
Bruay c. Viesly
Carvin c. Béthune
Calais c. Oignies

NORD-EST

Beauvais c. Pure
Laon c. Romilly
Chaumont c. AS Verrerie
Reims c. Charleville
Stade Lamort c. Soissons
Hirson c. St-Quentin

NORMANDIE

UST Cherbourg c. US Normande
Caen c. Fécamp
Trouville c. Lisieux
Evreux c. Dieppe
Gravilly c. AS Cherbourg
Rouen c. Le Havre

OUEST

FC Lorient c. Brest
Morlaix c. Cholet
S Lamballais c. Léonard
Rennes c. St-Brieuc
Quimper c. Fougères
St-Servan c. CEP Lorient

PARIS

Le Perreux c. Montmorency-Enghien
Montreuil c. Racing
Vitry c. Juvisy
Colombes c. Pontoise

SUD-EST

Nîmes c. Molières
Aiguesmortes c. Florensac
Ganges c. PTT
Quissac c. Mèze
Beaucaire c. Agde
Grand'Combe c. Perpignan
Ex. : St-Gilles

SUD-OUEST

Stade Montois c. Villenave
Libourne c. Bayonne
BEC c. FC Bordeaux
Stade Bordelais c. Arin Luzien
Girondins c. Beautiran
Orthez c. Audenge

AFRIQUE DU NORD

CONSTANTINE

USFM Sétif c. USM Bône
AS Krouts c. ES Philippeville
J. Bône AC c. MO Constantine
JS Djidjelli c. AS Bône
USFM Guelma c. AS Bains
JSM Philippeville c. RC Philippeville

ORANIE

GCS c. CALO
ASMO c. CJD
USPAT c. Marsa
ASGM c. USMO
GCO c. ISCM
FCO c. SCBA

RÉSULTATS DE COUPE

ALSACE

Saverne	3	Bischwiller	2
Schweighouse	4	Schiltigheim	0
Neuhof	3	AS Strasbourg	7
Bischheim	0	Kœnigshoffen	2
FC Strasbourg	2	Haguenau	1
Sélestat	4	Colmar	1
St-Louis	1	Ch. Mulhouse	0
Wittenheim	4	Guebwiller	3
FC Mulhouse	5	Huningue	0
Wittelsheim	4	AS Mulhouse	3

AUVERGNE

Cosne-s/Allier	2	US Moulins	7
Riom-es-Montag.	0	EDS Montluçon	1
Vichy	7	Riom (Ville)	0
La Combelle	2	Montferrand	0
Craponne	6	Le Puy	6
Thiers	4	Cusset	1
Decize	4	Ol. Nevers	1
Meisseix	1	Aig. Montluçon.	2
Entrain	3	Vauzelles	2
Fourchambault	0	La Machine	2

BOURGOGNE

Gueugnon	5	Mâcon	1
Chalon	3	Stade Auxerre	0
Dijon	4	Sens	0
Sanvignes	7	Montceau-les-M.	2
Beaune	10	Louhans	0
Blanzy	4	Cuiseaux 2 (prol.)	

CENTRE

Arago Orléans	4	SC Chartrain	2
Châteaudun	6	Nogent-le-Rot.	0
OC Orléans	1	USOT	1
St-Amand	3	Dun	0
Blois	3	A.S.P.L. Montarg.	1
Berrichonne	4	Issoudun	2
Salbris	3	Argenton	2
Amboise	1	Romorantin	0
Gien	2	U.S. Montargis	0
V.S. Chartres	5	Pithiviers	1
Châteaudun	6	Nogent	0
A.S. Centre	5	Loches	0
Châteaurenault	8	Piene	1

CENTRE-OUEST

Périgueux	0	Barbezieux	0
La Rochefouc.	2	St-Aigulin	5
Royan	2	Cognac	4
Fontenay-le-C.	1	Gallia Angoulême	3
St-J.-d'Angely	10	St-Cybard	1
Challans	0	Chatellerault	6
Pons	4	Thouars	1
Les Sables	0	La Rochelle	2
Brive	3	Police Limoges	0
St. Poitevin	5	Rochefort	2
Chalais	2	Saintes	3
Limoges	0	CE Poitiers	0

FRANCHE-COMTE

Pontarlier	7	Valentigney	0
St-Loup	4	US Belfort	2
ASP Belfort	4	Delle	0
Audincourt	8	Luxeuil	0
Champagneulles	4	PS Besançon	3

LORRAINE

Charmes	1	Epinal	4
Le Thillot	4	Vittel	2
Remiremont	3	St-Dié	2
Lunéville	0	Thaon	2
Nomexy	1	Pontey	4
Sarreguemines	3	Petite Rosselle	4
Stiring	6	Freyminez	1
Villerupt	2	Bar-le-Duc	3
Bouligny	1	Moyeuvre	2
Bienod	4	Rosselange	1
Hayange	7	Sérémange	0
Rombas	3	Thionville	2
Longwy	3	Audun-le-Tiche	0
Hagondange	3	Amnéville	6
Forbach	1	Merlebach	8

LYONNAIS

St-Chamond	8	L'Horme	8
Rive-de-Gier	6	Côte Chaude	0
Roche-Molière	2	Izieux	1
Montrambert	3	Firminy	0
Veauche	3	Roanne	1
Veiron	1	Annecy	4
Annecy-le-Vieux	0	S.O. Chambéry	5
La Voulte	1	F.C. Grenoble	1
F.C. Valence	1	Evian	0
Vals-les-Bains	1	C.S. Thonon	0
Bourg	3	Scionzier	2
Villefranche	5	Rhodia	0
Pont-de-Chéruy	4	Veynes	0
Tarare	3	Le Teil	0
U.S.C. Chambéry	0	A.S.P.T.T.	0
Nurbis Sports	0	Rhône Sport	2
Annemasse	0	Vénissieux	1
Stella Thonon	1	F.C. Lyon	1

MIDI

Cransac	1	Montauban	4
Fleurance	1	Bourrassol	5
Salies	4	Soueich (prol.)	5
Rodez	2	Cazères	3
La Barthe	7	Luchon	2
Villemur	1	Castelsarrasin	0
T.O.A.C.	1	Isle-en-Dodon	1
La Bastide	6	Carcassonne	1
Cahors	4	Audun	1
Tarascon	4	Revel	2
Murette	1	Castelnaudary	5
Boulogne	1	St-Gaudens	3

NORD

RC Arras	5	Bapaume	0
Auchel	2	Fouquières 2 (prol.)	
Avion	0	Liévin	4
Bruay	4	St-Pol	0
Bully	1	Grenay	0
Hénin	0	Meurchin	1
Nœux	7	Calonne-Liévin	2
Dunkerque	5	Rosendael	0
SC Abbeville	8	ES Abbeville	1
Mers-Tréport	0	Hesdin-Marconne	3
Carvin	0	Corbehem	1
Marcq	1	Marquette 0 (prol.)	
RC Roubaix	6	Croix	1
Armentières	5	St-Omer	1
Wasquehal	0	Thumeries	1
Merville	2	Ch. Hellesmes	1
Auberchicourt	1	Dechy-Sp. 2 (prol.)	
Avesnes	0	Maing	3
Busigny	2	Lourches	0
Cambrai	0	Le Quesnoy	1
Caudry	2	Le Cateau	0
Denain	3	Maubeuge	2
Waziers	6	Drec.-Rouv. 3 (pr.)	
Pont-de-la-D.	6	Aniche	4
Raismes	2	Vieux-Condé	1
St-Amand	4	Lewarde	0
Escaudin	7	Leforest	1
Valenciennes	3	Louvroil	0
Avesnes	0	Maing	3
Viesly	1	Aulnoye	2
Lallaing	3	Billy-Montigny	2
Corbie	2	Albert	4
Montdidier	2	Doullens	0
Ol. St-Ouen	3	Nesles	2
Calais	1	Le Touquet	1

NORD-EST

Ol. St-Quentin	3	Bragards	1
AS St-Dizier	5	Villers-Cotterets	1
ECG Chaumont	7	CO Châlons	0
St. Lamort	5	Chaumont AC	1
Crépy-en-Valois	0	Chantilly	3
Tergnier	1	Epernay	0
Laon	6	Froncles	1
Montataire	0	Romilly	6
Chauny	4	Beauvais	1
Charleville	4	FOC Reims	3
Venette	1	Pure	2
Rethel	0	Mohon	4
Hirson	1	Compiègne	0
Chambly	4	Bayel	1
Pont-Ste-Maxence	3	Soissons	2
Braux	1	Verrerie	5

NORMANDIE

Sotteville	3	US Stéphanaise	1
Malaunay	3	Arques	1
Quevilly	4	Bolbec	1
Deville	8	Barentin	1
Pont-Audemer	3	Lisieux 1 (prol.)	
PTT Caen	1	Chemin. Caen	0
Dives	2	Evreux	1
UST Cherbourg	3	USC Cherbourg	0
AS Cherbourg	6	S St-Louis	0
Vernon	3	Alizay-Igoville	0
Bernay	3	Elbeuf	0
AS Couronne	6	AA Couronne	2
Flers	3	Falaise	0
Bayeux	6	J. Vertoise	2
Alençon	4	Dreux	0
US Normande	4	Coutances	1
Granville	6	Vire	1
Carentan	2	Villedieu	1
St-Aubin	8	Honfleur	1
Fécamp	4	Chanteval (prol.)	0
Louviers	2	Gravenchon	0
Trouville-Deauv.	4	J. d'Arc Evreux	1

OUEST

F.C. Lorient	7	Garde Pontivy	1
Stade Laval	3	F.A. Laval	1
Stade Lamballe	4	Stade Dinan	2
Saint-Brieuc	7	A.S. Rennes	1
A.C. Fougères	2	Drapeau	1
Quimper	5	Stella Maris	2
Guingamp	3	Morlaix	2
Pontivy	7	Lamiron	3
A.S. St-Servan	3	Saint-Malo	2
Lannion	2	Brest	1
Stade Pontivy	7	Stade Lamennais	3
Concarneau	6	Quimperle	1
Mayenne	5	Evron	1
Cbts Rennes	2	Dinard	2
F.A. Quimper	4	Rospoden	2
Stade Léonard	4	E.S. Krisker	1
C.E.P. Lorient	6	V. Vannes	5
Saumur	3	Sablé	1
Basse-Indre	7	A. Chateaubriant	0
Kerrigans Vannes	5	Mean Penhoët	4
La Baule	2	Batignolles	2
V. Chateaubriant	2	Beauregard	2
Armoricaine Brest	4	Stade Relecquois	2

PARIS

St-Germain	3	Meulan	1
Le Perreux	6	Villemomble	2
Château-Thierry	2	Stade Est	3
Vitry	12	Marolles	1
Amicale	2	Provins 2 (prol.)	
Avia	3	Gréteil	1
Nanterre	0	Rhodaniens 0 (pr.)	
Montgeron	3	RC Colombes	1
Police	2	Levallois 3 (prol.)	
St-Maur	1	Blanc-Mesnil	3
Franconville	1	Gaziers B	2
Montreuil	3	Villen.-la-Gar.	1
La Courneuve	5	Métro	3
Etampes	1	Choisy	4
Mantes	2	Colombes 2 (m. ar.)	
CA XIV	1	ASPTT	3
Sartrouville	5	Chaville	2
UA XVI	3	Pantin 2 (prol.)	
Union Bryarde	1	Cinéma	3
Le Bourget	10	Massif Central	1
Paris Star	1	Clichy	0
Le Raincy	0	Aulnay	4
Villejuif	7	Pussay	1
Juvisy	10	Dourdan	1
Le Vésinet	6	CP Electricité	1
Rueil	3	Poissy	15
Moret	3	Melun 3 (prol.)	
Essonnes	4	Méréville	2
Montf.-l'Amaury	2	PUC	4
Pontoise	4	Conflans	0
Cachan	0	COIF	5
Argenteuil	0	Charenton 1 (prol.)	
Bezons	1	Puteaux	5
Montmor.-Engh.	5	Les Mulles	0
Versailles	8	Valmy	0

SUD-EST

PROVENCE

Manosque	1	Aix	3
Pertuis	2	Brignoles	3
Salin-Giraud	0	Arles	1
La Ciotat	1	C.A. Marseille	0
S.A. Marseille	5	S.O. Ch. Marseille	2
Le Luc	1	Draguignan	3
U.S. La Seyne	2	Saint-Raphaël	1
Hyères	3	Aubagne	2
S.C. Toulon	0	Canet Marseille	0
Antibes J.P.F.C.	7	F.C. Vidauban	1
Istres	0	Martigues	2
S.C. Molières	5	Bagnols S.I. Cèze	0
St-Jac. Perpignan	2	S.O. Perpignan	3
A.S. Monaco	5	Nice	2
R.A. Nice	2	R.O. Cannes	0
F.O. Niçois	0	C.A. St-Phi. Nice	1
Cadigal Nice	0	U.S. Cagnes	1

LANGUEDOC

Beaucaire	4	Pont St-Esprit	1
Bessèges	3	St-Gilles	1
Quissac	3	Le Vigan	1
Chts Nîmes	2	St-Rémy	1
Frontignan	1	Florensac	0
Ganges	3	Castelnaudary	0
Marseillan	2	Mèze	0
P.T.T.	2	S.C. Montpellier	0
Lunel	3	Aiguesmortes	1
Agde	3	Lodez	2

SUD-OUEST

St-Symphorien	5	Ste-Magne (prol.)	2
Audenge	2	Cous Rouges	1
Le Bouscat	0	Andernos	0
Macau	3	S.C. Bastidienne	2
S.B.U.C.	4	Bègles	0
Stade Montois	5	Brocas	0
Bayonne	4	Arin Luzien	1
St-Ciers	3	B.E.C.O.	
Villenave	0	Carbon Blanc	3
Bergerac	2	Couze Lalinde	1
St-Sernin	3	Girondins	6
Libourne	6	St-Médard	0
Pau	1	Elan Béarnais	0

"MON METIER C'EST LE FOOTBALL"

Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Après une carrière scolaire bien remplie en ce qui concerne les études et surtout le football, le jeune Tommy est, au moment de chercher un métier, sollicité par le manager de Bolton, qui offre au jeune homme de 15 ans, à la fois une place d'employé de bureau ou de livreur et une carte d'amateur. Les tuteurs de Lawton préfèrent s'adresser au club de Liverpool, mais l'affaire n'a pas de suite.

LES semaines passèrent et rien n'arriva jusqu'au moment où Mr Horrocks, à bout de patience, se mit en communication avec le club. On lui répondit que des efforts sérieux étaient faits pour me trouver une place. Pourtant, l'affaire fut manquée. Ce qui fait que mes deux « mentors » entrèrent en rapports avec Bury, qui les avisa qu'il enverrait un représentant pour me regarder jouer le jeudi suivant. Mais personne ne vint. On décida donc que je me mettrais au travail. Ce que je fis dans une fabrique de « clubs » de golf. Il n'y avait pas longtemps que j'y étais lorsque Sheffield Wednesday se présenta sous la forme de « Billy Walker », et m'offrit une place d'amateur. J'étais obligé d'être amateur, car d'après les règlements du football un jeune homme ne peut pas signer un contrat professionnel pour un club avant d'avoir atteint sa 17e année.

Mr Horrocks qui avait lu cette offre dans le journal du soir de Bolton arriva en toute hâte à mon usine :

— Avez-vous déjà signé pour Wednesday ? s'écria-t-il.

— Non, répondis-je.

— Qu'est-ce qu'ils comptent faire de vous ? demanda Mr Horrocks. Veulent-ils vous donner du travail ?

— Non, répondis-je, ils n'en nont rien dit, mais Mr Walter m'a offert de me trouver un logement et de me donner 10 shillings par semaine comme argent de poche.

Mr Horrocks prit alors l'affaire en main, mais quoique le Wednesday m'offrit du travail, ma mère pensa que j'étais trop jeune pour m'en aller ainsi et l'affaire fut abandonnée.

Dix jours plus tard, je signai pour Burnley... Mon vieux professeur avait parlé de moi à un dirigeant de Burnley, Mr Hopkinson, et tous deux étaient tombés d'accord pour que je sois employé dans les bureaux du club. De plus, afin que l'on eût bien soin de moi, on donna à mon grand-père le poste de gardien du terrain. Ce fut ma chance. Trois mois plus tard, le club me trouva un logement.

Ce qui fait que ma mère, mon grand-père et moi nous nous rendîmes à Burnley. Mon destin commençait à se dessiner.

×

J'avais un peu plus de 15 ans et demi lorsque j'arrivai à Burnley, en mai 1935. Je m'installai immédiatement et pour un jeune homme qui vivait pour le football, le fait d'être attaché à un club professionnel, même pendant les mois d'été, était très attrayant. Au début, mon guide et mentor à Burnley était Ray Bennion, ancien arrière de Manchester United et ex-international gallois. Ray devait avoir beaucoup de sympathie pour moi car il consacra beaucoup de temps à essayer d'améliorer mes connaissances en football.

Chaque jour, pendant ce premier été, il me fit travailler sur le terrain comme un galérien. Ray se mettait dans les buts et me disait :

« Tape dans le ballon aussi fort que tu peux avec les deux pieds. Shoote dans les coins mais pas sur moi. Je me baisserai et je ramasserai la balle.

Puis, pour varier un peu, il dessinait à la craie un cercle sur le mur de la tribune, allait chercher une chaise au bureau, s'y asseyait en se croisant les jambes et me disait :

« N'arrête pas de shooter dans ce cercle et touche neuf fois sur dix. Tu continueras ce travail jusqu'à ce qu'il fasse noir... ou jusqu'à ce que tu tombes exténué... »

Il fut un professeur très dur pour moi, mais à présent je suis heureux qu'il m'ait traité de la sorte.

Un autre petit exercice agréable qu'il avait inventé pour moi consistait en dribblings autour du terrain, le long de la ligne de touche. Chaque fois que j'arrivais en face de l'un de ces panneaux-réclame en émail qui sont très nombreux sur les grilles séparant le terrain des spectateurs, je devais me retourner et shooter dans le « B » de « Burnley's Beer is Best ». C'est étonnant que jamais cet exercice ne m'ait donné soif !

J'écoutais et j'apprenais; je m'exerçais avec assiduité et fréquemment moi-même le prenais de ballon pour faire un petit exercice supplémentaire.

Après un certain nombre de matches avec l'équipe amateur vint le grand jour où mon nom figura sur l'affiche comme avant centre de l'équipe de la Ligue centrale contre Manchester City Mes débuts ne furent pas oriliants... Rappelez-vous que j'avais à peine seize ans... Puis je retournai à l'équipe amateur. Après un intervalle pendant lequel je m'entraînais plus dur que jamais, je fus sélectionné pour la Réserve. Cette fois-ci je fis mieux, marquai quelques buts et gardai ma place.

Vers la fin de la saison, alors que l'équipe seniors bataillait pour éviter la relégation en Deuxième Division, Ray Bennion dit à Tom Clegg, Président de Burnley :

« Pourquoi ne donnerie-vous pas sa chance à ce garçon dans l'équipe professionnelle ? Vous n'avez rien à perdre. »

A ma grande surprise mais non à celle de Bennion, je fus incorporé dans l'équipe première contre Doncaster Rovers à Turf Moor le 28 mars 1936. A 16 ans et demi, j'étais l'avant centre le plus jeune ayant jamais joué dans une équipe professionnelle. En face de moi se trouvait Bycroft, qui jouait alors son premier match pour Doncaster.

Je jouai assez bien, à mon avis, mais sans marquer aucun but.

La semaine suivante, je fis encore partie de l'équipe pour le match contre Swansea. C'était ma première visite au Pays de Galles et le plus grand voyage en chemin de fer de ma vie. Jusqu'à la moitié de la première mi-temps, j'étais l'homme le plus heureux. Hornby, l'ailier gauche de Burnley, donna un coup de pied au centre, et d'un coup de tête je marquai le but. Alick Robinson, notre capitaine, et demi gauche accourut à travers le terrain pour me féliciter pendant que j'en faisais autant à Hornby.

Dans la seconde mi-temps, je marquai un second but de sorte que soir-là un groupe de footballeurs de Burnley, au comble de la joie, regagna le Lancashire avec une belle victoire et deux points précieux.

Je continuai à jouer jusqu'à la fin de la saison comme avantcentre, et en sept matches marquai cinq buts. Cette année-là, Burnley resta en seconde division. Mais je me garde bien de m'en attribuer tout le mérite.

CHAPITRE V

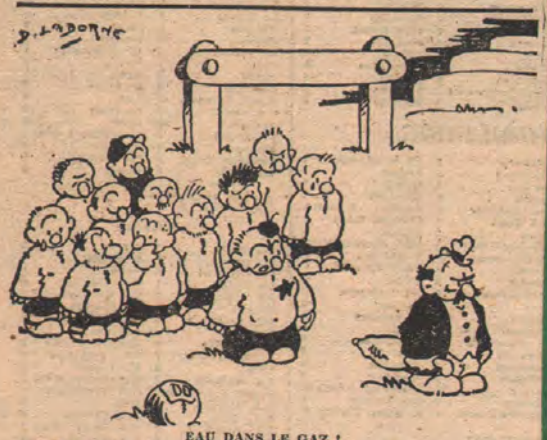
En août 1936, je me presentai à l'entrainement à Burnley et commençai la saison comme avant centre en titre. Tout semblait marcher à souhait dès le moment où je pénétrai sur le terrain pour le match d'ouverture de la saison.

Les leçons que j'avais apprises au cours des matches joués en 1re division à la fin de la saison précédente, plus l'entrainement supplementaire de l'été, me permirent d'envisager l'avenir avec une confiance très grande sans laquelle il m'aurait été impossible de me hasarder sur le terrain plein d'embuches du football professionnel. Je marquai des buts à des intervalles réguliers et les joueurs de l'équipe m'aidèrent le mieux qu'ils purent dans mon nouveau travail.

Le 6 octobre fut une date inoubliable dans ma carrière encore courte... J'avais 17 ans. Trois jours plus tard, je signai un contrat professionnel pour Burnley.

(A suivre.)

Sur le terrain de l'humour...



EAU DANS LE GAZ !

— Pas soudés ! Pas soudés ! Je ne peux tout de même pas les transformer en frères siamois !

— Encore un qui se prend pour Darul !

LES DRAMES DU WM

— M'sieu l'agent, y a cet individu qui me suit partout depuis bientôt 3/4 d'heure !

Par LABORDE, K B 2, SIRO, FORTUNE et BILL.

— Alors ma femme m'a dit : tu peux bien garder aussi le gosse!

— La partie est commencée ! Qu'est-ce que vous f...-là ?
— C'est moi l'interprète...

AU GOUT DU JOUR...

— ...et dimanche prochain, c'est toi qui servira de « policeman » à Sinibaldi !

Le gérant : R. THOMINET
S.N.E.P. Imprimerie MONTMARTRE
10, Faubourg Montmartre, Paris-IXe